Questions et réponses

Et je suis heureux d'être de nouveau ici, ce soir, au service de notre Seigneur. Et là, de vous voir tous dans la joie, chanter ces merveilleux vieux cantiques, tous remplis de l'Esprit et tout, cela nous réjouit beaucoup.

2 Et c'est avec joie que nous allons essayer de prendre encore quelques instants ce soir, pour répondre à une ou deux questions. Nous avons pris pas mal de votre temps ce matin, mais j'espère que vous avez reçu la même bénédiction que moi, j'ai reçue, en parlant de ces choses. C'est, vous savez, nous avons beaucoup de choses à dire, n'est-ce pas? Et nous avons une Personne dont nous pouvons parler, c'est notre Seigneur Jésus.

3 Frère Teddy, s'il me, s'il te plaît, reste ici encore un instant. On m'a dit qu'il y a un petit enfant malade dans la salle.

4 Avant de commencer — comme nous aurons la communion, nous voulons, ne voulons pas prendre trop de temps, et peut-être même que nous aurons un baptême. Alors je—je veux d'abord prier pour ceux qui désirent qu'on prie pour eux, là, d'abord prier pour les malades, avant de commencer.

5 Et maintenant si, Teddy, si tu veux bien jouer ce cantique : *Le grand Médecin est proche maintenant*. Nous allons faire venir les malades et demander ici des bénédictions en leur faveur. Combien de personnes sont là pour qu'on prie pour elles, ce soir? Il y a quelques personnes pour qui nous n'avons pas prié ce matin. Faites-leur lever la main, si vous . . . [espace non enregistré sur la bande — N.D.É.] . . . entendre ce témoignage, et louer Dieu pour toutes Ses bontés, louer Dieu, qui est la source de toutes les bénédictions. Pas vrai?

6 Maintenant, nous allons aborder sans tarder ces témoignages, là, et nous allons essayer, ou, excusez-moi, les questions. Et j'espère que Dieu répandra Ses bénédictions par—par ce moyen.

7 Et maintenant, ne me laissez pas m'attarder trop sur elles. Frère Cox, je vais faire appel à vous pour que vous me signaliez, vous et les diacres assis sur la première rangée, que vous m'arrêtiez quand je, quand ce sera le moment de servir la communion, vous voyez, parce que je retiens les gens trop longtemps. Je vais essayer de faire aussi vite que possible. Et alors, si je ne les ai pas terminées ce dimanche, je les reprendrai dimanche prochain; non, je vais essayer de terminer ce soir.

8 Ce sont vraiment de très bonnes questions. Et je vous le dis, mes amis, s'il n'y avait pas ces réunions de réveil et ces choses qui ont lieu en ce moment, j'aimerais consacrer environ une semaine

rien qu'à cela, à des enseignements bibliques sur—sur la Genèse, l'Exode, l'Apocalypse et ainsi de suite, et—et passer là des—des moments vraiment merveilleux. J'aime beaucoup les questions profondes sur la Bible, de même que les enseignements bibliques, tant qu'on ne se met pas à fabuler. Tenez-vous-en strictement à la bonne vieille Parole de Dieu, claire et sans mélange; Elle vous mènera à bon port. Vous croyez ça, n'est-ce pas?

9 Eh bien là, ce matin, nous avons eu de très, très bonnes questions, quelques-unes sur les cent quarante-quatre mille : qui étaient-ils, et de quoi allaient-ils faire partie? Et—et au sujet de l'Épouse. Et, oh, beaucoup de choses, vraiment, des questions très profondes. Et il m'en restait quelques-unes que je n'ai pas pu terminer.

10 Maintenant, ce soir, nous allons commencer tout de suite par celle-ci, et demander au Seigneur de nous venir en aide. Or, nous ne pouvons pas ouvrir la Bible; nous pouvons L'ouvrir comme ceci, mais il n'y a que Dieu qui puisse L'ouvrir réellement pour nous. Nous pouvons tourner les pages. Mais, dans le Livre de l'Apocalypse, quand Jean a regardé et qu'il a vu Quelqu'un assis sur le Trône, il n'y avait, — Celui-ci avait un Livre dans Sa main, — il n'y avait personne qui était digne de prendre le Livre, ni d'En rompre les Sceaux, ni même de Le regarder. Personne dans le Ciel, personne sur la terre, personne sous la terre, ni nulle part, n'était—n'était digne. Et il a vu un Agneau, qui avait été immolé dès la fondation du monde. Celui-ci est venu, Il a pris le Livre de Sa main, et Il a ouvert les Sceaux; c'était Jésus-Christ.

11 Or, je parlais à un homme cette semaine, un homme d'affaires très en vue de cette ville, qui me disait, à propos de retourner en Afrique et en Inde, il disait : "Voyons, ils viennent de tuer un général britannique, là-bas."

J'ai dit : "Qu'est-ce que cela a à voir avec moi?"

Il a dit : "Vous retournez là-bas, où il y a tous ces meurtres, ces émeutes raciales, et tout?"

J'ai dit : "Bien sûr, c'est là qu'on a besoin de moi, c'est là que le Seigneur veut que j'aille."

Il a dit : "Et si on vous tuait?"

J'ai dit : "Eh bien, si Dieu veut que je me fasse tuer, je me ferai tuer, voilà tout."

Et il a dit : "Oh! la la!" Il a dit : "Frère Branham, vous ne devriez pas penser comme ça. Eh bien," il a dit, "peu importe. Je pense que vous êtes religieux, et je pense que vous êtes un brave homme," il a dit, "mais ils ont même tué Jésus-Christ."

J'ai dit : "Bien sûr, c'était la volonté de Dieu."

Il a dit : "Quoi? La volonté de Dieu?" Je. . . Et cet homme va à l'église (il a près de soixante-dix ans), il va à l'église — dès sa naissance il a été inscrit sur le registre d'une bonne église de cette

ville, et il y a grandi. Et il n'a jamais su que c'était la volonté de Dieu que Jésus meure.

12 Eh bien, j'ai dit : "Frère, Il a été immolé dès la fondation du monde, dès le commencement. Il a été immolé avant même qu'Il vienne sur terre." N'est-ce pas? Il était l'Agneau de Dieu, immolé dès la fondation de la terre.

13 Parlons-Lui pendant un instant, en vue des questions. Maintenant, Père, nous sommes conscients que nous ne sommes pas dignes et que nous sommes incapables d'ouvrir le Livre et de Le regarder. Mais ce soir, que l'Agneau vienne maintenant — l'Agneau de Dieu qui a été immolé dès la fondation du monde — prendre les choses qui appartiennent à Dieu et les présenter à l'assemblée. Que le Saint-Esprit porte ces paroles, et que ce soient, non pas mes paroles ni les paroles d'un homme, mais que ce soient les Paroles de Dieu, adressées à tous les cœurs affamés. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

La première que j'ai ici (on ne les a pas replacées ni rien, c'est simplement comme ça qu'elles sont arrivées) semble être une très bonne question. D'abord, combien de personnes ici sont intéressées par les questions? Faites voir votre... Eh bien, c'est formidable, ça. Juste pour que je sache.

15. Bon. **À sa mort, est-ce que l'homme va immédiatement au Ciel ou—ou en enfer, ou bien s'il doit attendre le jugement?**

14 C'est une très bonne question. Et elle mérite que—qu'on y réfléchisse bien, parce que c'est une question qui intéresse tout homme : que sera-t-il une fois cette vie-ci terminée? Cela intéresse tout homme. Bon, eh bien, je, personnellement, je—je ne sais pas. Ce que je réponds doit provenir de la Bible.

15 Une dame m'a téléphoné de Los Angeles, tout à l'heure, un appel qui a dû lui coûter cinquante dollars, un appel longue distance d'environ trente-cinq ou quarante minutes, peut-être plus, au cours duquel elle cherchait à me faire dire qu'il était juste et légitime qu'elle quitte son mari et qu'elle épouse un autre homme. Je refusais. Non! J'ai dit : "Ça non!"

Elle a dit : "Eh bien, mon mari est pécheur, alors que cet homme, lui, est Chrétien."

16 J'ai dit : "Ça n'a rien à voir. Vous serez adultère, aussi sûr que deux et deux font quatre."

Elle a dit : "Eh bien, je suis atteinte de tuberculose, et si je ne peux pas l'avoir pour mari, je n'ai plus de raison de vivre."

17 J'ai dit : "Vous vous êtes juste entichée, vous n'êtes pas amoureuse, parce que vous ne pouvez pas l'être, c'est tout; puisque votre mari, c'est lui. Et vous avez fait vœu de vivre avec lui jusqu'à ce que la mort vous sépare. N'importe quoi d'autre et vous serez adultère." Et elle ne lâchait pas. J'ai dit : "Madame, ça ne sert à rien..."

Elle a dit : "Si seulement vous me disiez que c'est en ordre."

J'ai dit : "Je ne le ferai pas." J'ai dit : "Je . . . "

Elle a dit : "Eh bien, Frère Branham, nous avons une très grande confiance en vous."

18 J'ai dit : "Alors, écoutez ce que j'essaie de vous dire. Je vous dis la Vérité, car je ne peux rien dire d'autre que ce que Dieu a dit." C'est ce que Dieu a déclaré comme vrai, alors c'est exactement ça. Voyez? J'ai dit : "C'est comme ça que c'est—c'est censé être, et c'est comme ça que ça doit être."

19 Et maintenant, dans le cas des questions, nous voulons que ce soit pareil. Or, on pense toujours . . . Bon, ici, vous comprenez bien que, dans cette petite poignée de gens, ce soir, il y a probablement toutes sortes d'idées différentes; et nous pensons qu'elles sont toutes bonnes, chacune d'elles. Votre idée est bonne, et c'est . . . Mais, là, ce que nous faisons, il faut que nous ayons quelqu'un . . . Tout comme les oies, les canards, n'importe quoi, tous, ils ont, — les abeilles, — tous, ils ont un chef. Si la reine des abeilles meurt, vous savez ce qui arrive. Si le chef des canards meurt, il faut qu'ils en aient un autre. C'est qu'il faut absolument qu'ils aient un chef.

20 Et l'homme aussi, il lui faut un chef; et le chef, c'est le Saint-Esprit. Et le Saint-Esprit établit dans l'Église, premièrement des apôtres, ensuite des prophètes, et ainsi de suite.

Il n'y a pas longtemps, quelqu'un disait, il disait : "Mais, Frère Branham, nous n'avons pas besoin que quelqu'un nous enseigne. Quand le Saint-Esprit vient, il n'y a pas besoin que quelqu'un enseigne." Il a dit : "La Bible dit qu'on n'a pas—pas besoin qu'on nous enseigne."

21 J'ai dit : "Dans ce cas, pourquoi ce même Saint-Esprit a-t-Il établi dans l'Église des docteurs, voyez, voyez, et mis l'Église en ordre?" C'est eux qui . . . Il nous faut des docteurs. C'est vrai.

22 Mais il ne faut pas quelqu'un . . . On n'a pas à vous enseigner en disant : "Tu ne commettras point d'adultère; tu ne jureras point, tu ne prendras point . . . " Ça, vous le savez déjà. Votre propre conscience, par le Saint-Esprit, vous dit que c'est mal de faire ces choses.

23 Mais par contre, pour ce qui est de l'enseignement de l'Écriture, il faut quelqu'un qui est oint du Saint-Esprit. C'est vrai. Et Dieu a mis l'Église en ordre par des apôtres et des prophètes, et des dons de guérison, et de miracles, et ainsi de suite. C'est Lui qui a mis l'Église en ordre, et Il y a placé les docteurs, et ainsi de suite, pour guider et diriger Son Église. Et ce matin, nous, comme nous le disions : Jésus est au-dessus de la terre, alors que Son corps . . . Dès que Son corps bouge, c'est exactement comme une ombre qui se reflète sur la terre, celle-ci bouge en même temps que lui.

24 Or, bien des gens, les adventistes croient que, quand un homme meurt, il s'en va directement dans la tombe, et il y reste — l'âme, le corps et tout le reste — jusqu'à la résurrection. Et leur. . . Ce qu'ils appellent "le sommeil de l'âme". Eh bien, ça va. Ça va, pourvu qu'ils croient Jésus-Christ et qu'ils soient nés de nouveau, ça ne porte pas à conséquence. Mais, bon, selon les Écritures, là, quand une personne meurt, si c'est un Chrétien, s'il est né de nouveau, rempli du Saint-Esprit, il n'aura jamais à subir les jugements de Dieu. Voyez? Il va tout droit dans la présence de Dieu. Et il n'aura jamais à être jugé, parce qu'il a déjà . . . Voyez?

25 Je n'ai pas à subir ce que Christ a subi pour moi. Moi, j'étais un pécheur, mais le jugement que Christ a subi . . . Voici—voici le tout, résumé en quelques mots : Dieu a dit : "Le jour où tu en mangeras, ce jour-là tu mourras." C'était une affaire réglée.

26 Or, Dieu doit tenir Sa Parole. Il ne peut rien faire d'autre que tenir Sa Parole, parce qu'Il est Dieu. Eh bien, alors, Il ne peut pas, alors, Il . . . Vous êtes séparé de Dieu. Et alors, vous êtes né dans le péché, enfanté dans l'iniquité, venu au monde en disant des mensonges. Donc, à votre naissance, vous êtes par nature un pécheur. Donc il n'y a absolument rien que vous puissiez y faire. Il n'y a rien que je puisse faire pour me sauver moi-même, ni vous pour vous sauver vous-même. Ce qui compte, c'est ce que Christ a fait pour nous en Dieu, ou, ce que Dieu a fait pour nous en Christ. Voyez? La question n'est pas de savoir si moi, je pense *ceci*, ou si moi, je fais *ceci*, mais plutôt si Lui, Il a fait *cela*.

27 Eh bien, nous sommes en Lui. Et c'est Lui qui a subi les jugements de Dieu; c'est Lui qui a pris le jugement sur Lui. Lui qui était innocent de péché, qui n'a pas connu le péché, cependant Il est devenu péché pour nous. Donc, pourvu que vous soyez en Christ, vous êtes affranchi du jugement. "Quand Je verrai le Sang, Je passerai par-dessus vous." Voyez? Voyez? C'est ça. Le Sang, qui nous affranchit.

28 Le pécheur, lui, jamais il . . . Le pécheur doit subir le jugement. Et il n'y aura pas que ce jugement-ci. C'est comme un—un cercle, ou un arc-en-ciel qui entoure le monde, et qui est formé par le Sang de Christ. Tant que vous êtes ici, à l'intérieur . . . Si Dieu pouvait regarder la terre — dans l'état où elle se trouve ce soir — autrement qu'à travers le Sang de Christ, Il la détruirait à l'instant même. Il serait obligé de le faire. Certainement, Il serait obligé de le faire. C'est de là que viendront les jugements.

29 Par contre si, ou, tant qu'un homme se trouve ici, là-dessous, que cet homme soit un ivrogne, un joueur, un terrible incroyant, peu importe, la miséricorde de Dieu fait quand même l'expiation pour lui. Et une femme, qu'elle soit — quoi qu'elle soit — une prostituée et quoi encore, le Sang de Jésus-Christ fait quand même l'expiation pour elle. Mais dès l'instant que son âme quitte

son corps, et que cette femme se retrouve de l'autre côté, alors elle passe de la miséricorde au jugement. Dieu l'a déjà jugée. C'est une affaire réglée. Elle est fichue. Elle est jugée. Elle est jugée.

30 Vous vous jugez vous-mêmes par la manière dont vous traitez le moyen d'expiation pourvu par Dieu pour vos péchés. Voyez? Vous vous jugez vous-mêmes. Vous ne jugez pas qu'Il est assez juste pour vous pardonner. Voyez? Si vous pensez qu'Il vous pardonnera, confessez vos fautes, et Il vous pardonnera.

31 Et puis, par un seul Esprit (remarquez) nous avons tous été baptisés, pour former un seul Corps. Et, de même que ce corps-là a été ressuscité par Dieu, ressuscité des morts, justifié, assis à Sa droite avec la puissance et la majesté dans le Ciel, ainsi en est-il de ceux qui sont morts en Christ : ils sont en Christ, ils sont affranchis du jugement, et ils ressusciteront à la résurrection.

32 Bon, mais maintenant quand nous mourons, maintenant quand nous mourons, nous allons tout droit dans la présence du Dieu Tout-Puissant, dans un corps céleste. Si je rencontrais Frère Neville là-haut, si tous les deux nous mourions à l'instant, dans une heure je le rencontrerais; je dirais : "Bonjour, Frère Neville", je lui parlerais. Je ne pourrais pas lui serrer la main; il serait dans un corps céleste. Je pourrais lui parler; il aurait exactement la même apparence que celle qu'il a là. Moi aussi, j'aurais encore la même apparence. Mais, nous pourrions parler ensemble, mais nous ne pourrions pas nous toucher, parce que nous n'aurions aucun des cinq sens : la vue, le goût, le toucher, l'odorat et l'ouïe. Voyez? Mais nous serions immortels, et nous nous verrions. Nous vivrions dans les sphères bénies, près de l'autel de Dieu. Vous savez, n'est-ce pas, que Jean a vu les âmes sous l'autel, qui criaient : "Combien de temps, Seigneur, combien de temps", avant de pouvoir revenir sur terre pour être revêtus?

33 Alors, quand Jésus, qui est maintenant en nous sous la forme du Saint-Esprit, quand Son corps céleste, le Saint-Esprit, reviendra dans le corps glorifié, nous serons glorifiés avec Lui et serons à Sa ressemblance. Vous voyez ce que je veux dire? Là je lui serrerai la main et je dirai : "Voici, Frère Neville." Alors nous mangerons.

34 Regardez. Jésus a dit à Ses disciples, au moment où ils prenaient la Communion, Il a dit : "Je ne mangerai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que J'en mange et que J'en boive du nouveau avec vous dans le Royaume de Mon Père." Pas vrai? Voyez? Voilà, c'est ça. Donc, nous, quand les morts meurent... Une personne qui est justifiée, qui est dans la présence de Dieu, elle entre dans Sa présence en tant qu'être immortel, et elle vit dans les sphères bénies de la paix, jusqu'au jour du retour.

35 Or, à une certaine époque, les gens n'allaient pas dans la présence de Dieu au moment de leur mort, les justifiés. Ça, c'était dans l'Ancien Testament. Ils allaient dans un lieu appelé

le Paradis, et c'est là, dans le Paradis, qu'attendaient les âmes des justes. Mais le Paradis était un lieu où Dieu gardait les âmes, dans un genre de pays des rêves, jusqu'à ce que le Sang de Jésus-Christ ait été versé; c'est que le sang des taureaux et des boucs ne pouvait pas ôter le péché, il ne faisait que couvrir le péché. Mais le Sang de Jésus ôte le péché.

36 Avez-vous remarqué que, quand Il est mort au Calvaire... À Son retour, Il a fait sortir des sépulcres les saints morts, qui étaient morts sous l'expiation du sang des taureaux, des boucs et des génisses. Et ils sont entrés dans la ville (oh!) et sont apparus à un grand nombre de personnes. Quel beau tableau! Oh, si nous pouvions prendre un moment pour dépeindre cela. Regardez Jésus, quand Il est mort.

37 Tenez, comme je l'ai souvent dit, je crois, ici, dans l'église : il y a comme une espèce de—de canal ici, c'est là-dedans que vivent les êtres mortels. Chacun d'eux est au milieu de ce grand conglomérat d'amusements, d'obscurité et de ténèbres. C'est là-dedans que vivent les mortels. Or, ils sont influencés soit par ce qui est de ce côté-*ci*, soit par ce qui est de ce côté-*là*. Vous ne pouvez pas être ici un être spirituel — pécheur ou saint — sans subir une influence soit du monde d'en dessous, soit du monde d'en haut. Si vous êtes sous l'influence de ceci, vous êtes d'en haut. Votre corps céleste attend en haut. Par contre, si vous êtes méchant, et hypocrite, et indifférent, votre corps céleste est ici, en bas, peu importe combien vous pouvez penser qu'il est là-haut; parce que le fruit que vous portez devant les gens démontre de quel endroit vous venez. Donc, vous êtes ici ce que vous êtes quelque part ailleurs. Votre vie, que vous menez ici, ne fait que refléter ce que sera votre héritage quand vous partirez d'ici. Est-ce que vous comprenez?

38 Nous sommes maintenant même (oh, quand je pense à ça), nous sommes maintenant même glorifiés dans la présence de Dieu, des croyants nés de nouveau. "Car, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous en avons une autre qui nous attend déjà, dans la Gloire", pas ailleurs, mais là-bas, qui nous attend déjà, maintenant même. Et ces corps terrestres gémissent, désirant revêtir l'immortalité. Pas vrai? La maladie, les douleurs, les maux, les déceptions, les chagrins et... Oh! je serai vraiment content quand cette vieille maison de pestiférés sera fermée définitivement. Pas vous? Oui monsieur. Nous pourrons rentrer à la Maison. C'est vrai.

39 C'est que nous sommes, que nous gémissons, désirant être revêtus, l'Esprit gémit. Oh, quand on regarde et qu'on voit toutes ces choses qui nous environnent, tout ce conglomérat de puanteur, de péché, de vie mortelle, de tromperie et tout, je pense : "Ô Dieu, combien de temps encore cela va-t-il durer?"

40 Un de ces jours, je vais prêcher mon dernier sermon, je vais poser la Bible, comme ceci, et rentrer à la Maison. Oh, quel moment ce sera. Et lorsque cette tente où j'habite sur la terre arrivera à sa fin, alors, moins d'une seconde plus tard, je serai dans l'autre, là-bas; vous aussi. Oh! la la! Ce n'est pas étonnant qu'ils aient dit :

Je laisserai ce corps mortel,
Pour saisir le prix éternel;
Criant, en traversant les airs... (Bien sûr, en montant.)

41 Or ça, c'est où? Quand le possédons-nous? Maintenant! "Ceux qu'Il a justifiés, Il les a aussi glorifiés." Et vous rendez-vous compte que notre corps glorifié immortel attend dans la présence de Jésus-Christ maintenant même, attend que nous arrivions?

42 Savez-vous, quand un bébé a été engendré sur cette terre, avant qu'il soit mis au monde, il a une vie, mais il n'a pas été mis au monde. Et aussitôt que ce bébé vient au... qu'il—qu'il commence à, qu'il naît... Ses poumons sont complètement fermés, il est mort. Ses muscles frémissent et se contractent. Mais aussitôt, on n'a qu'à lui donner une ou deux petites tapes sur les fesses, comme ça [Frère Branham imite le bruit. — N.D.É.], et il [Frère Branham halète.] trouve son souffle. Qu'est-ce qu'il y a? Dès que ce corps naturel se forme dans la mère, il y a un corps spirituel qui attend, prêt à l'accueillir aussitôt que ce bébé naît.

43 De même, aussi sûr que ce corps spirituel est en train de se former, il y a un corps naturel qui attend, prêt à l'accueillir aussitôt qu'il quittera ce monde. Voyez? C'est l'inverse : un retour tout droit à l'Éden de nouveau (voyez?), tout droit.

44 Or là, Dieu... Eh bien, la mort, ainsi—ainsi la mort perd complètement son aiguillon. Ce n'est pas étonnant que Paul ait pu se tenir là et dire : "Mort, où est ton aiguillon? Tombe, où est ta victoire?" Il a dit : "Grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ." Oui monsieur. Si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous en avons une autre qui nous attend déjà; alors, n'y pensez même plus.

45 Maintenant, mon ami, vous qui avez posé cette question, si vous êtes un pécheur, que Dieu soit miséricordieux envers vous. Oui monsieur. Vous êtes non seulement condamné maintenant — mais pas ici, non! Vous prospérerez et vous continuerez comme ça. Et c'est uniquement par la miséricorde de Dieu. C'est uniquement par la miséricorde de Dieu que vous prospérez et que vous faites ce que vous faites. C'est vrai. Mais, un de ces jours, si vous êtes un pécheur et que votre âme quitte ce lieu, celle-ci ira là-bas subir son jugement, et elle sera condamnée. Et alors, vous serez rejeté, et vous serez en proie aux tourments

jusqu'au jour où vous serez ramené ici sur terre de nouveau. Et vous recevrez un corps immortel, un corps immortel, qui ne peut pas mourir, et vous serez jeté dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs, des gémissements et des grincements de dents. Vous serez jeté en enfer, où le ver ne meurt jamais, et où le feu ne s'éteint jamais, et vous serez tourmenté pendant tous les âges à venir. Jésus l'a dit. C'est un tableau sombre, mais c'est ce que dit la Bible.

46 Si Dieu a frappé le péché d'une si grande condamnation, et s'Il l'a fait expier à un si grand prix, qu'arriverait-il si ces esprits iniques étaient un jour remis en liberté? Nous nous retrouverions avec la même chose que ce que nous avons eu au cours des derniers six mille ans. Pas vrai? Il n'y aura plus jamais une autre occasion.

47 Maintenant, vous dites : "Eh bien, je crois que, quand on va dans la tombe, on—on va en enfer." Votre corps va en enfer, c'est vrai. *Enfer,* ça veut dire "séparation". *Mort,* ça veut dire "séparation". Votre corps meurt, se sépare, vous quittez vos bien-aimés qui sont ici — mais ce n'est pas de ça que nous parlons. "Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement." Voyez?

48 Or, quand vous. . . si vous devez subir le jugement de Dieu, vous serez jugé par un Dieu en colère. Et Dieu va, a déjà déclaré ce qu'Il allait faire. Vous savez donc quel sera votre jugement, avant même d'arriver là-bas. Alors, ce qu'il faut faire, c'est d'être sauvé, et d'avoir cet être glorifié . . .

49 Regardez. Si je dois, si mon esprit . . . Regardez, nous ne sommes pas une substance morte, nous sommes en vie. Si—si mon, si cette chaire, ici, si cette pièce de bois avait en elle la vie qui est dans mon doigt, cette chaire, et qu'elle avait en elle une intelligence pour la faire bouger, elle pourrait bouger comme mon doigt bouge. Nous ne sommes pas constitués de cette sorte de matière-là. Nous sommes constitués de—de—de—de cellules, et de vie, et de fibres; et ici, il y a un esprit qui contrôle tout cela. Et regardez donc la vitesse à laquelle il doit agir. Regardez un peu; ma main touche cela. Maintenant, aussitôt, il faut qu'il y ait une réaction négative et une réaction positive. Aussitôt que mon doigt touche cela, il le sent. Instantanément, il y a un déplacement, un mouvement vers mon cerveau — mon cerveau dit : "C'est froid" — et un retour. Vous voyez avec quelle rapidité cela se fait? Cet acte se fait plus rapidement que la pensée, plus rapidement que n'importe quoi. Qu'est-ce que c'est? Il y a quelque chose à l'intérieur, qui est en vie, et ce nerf agit sur le cerveau. Vous voyez ce que je veux dire? Le nerf touche cela, il le sent, ce qui fait dire au cerveau : "C'est froid." Le cerveau dit que c'est froid, à cause de la sensation ressentie par le nerf. Oh! la la! Vous parlez d'une constitution!

50 Et puis, tout cela — avec quelle rapidité Dieu connaît chaque pensée qui nous vient à l’esprit. Tout ce que nous faisons, Il le sait.

Donc, quand le croyant meurt, il va dans la présence de son Créateur, son Dieu. Et le pécheur, quand il meurt, il va vers sa destination. Ensuite, au retour . . . Bon, là je parle des Élus.

51 Par contre, certaines personnes ressusciteront à la seconde résurrection, et devront comparaître en jugement avec le pécheur, pour être jugées avec lui. Je ne veux pas manquer de traiter ce point-là. Voyez?

52 Or, il y aura, la première chose qui aura lieu, c’est la—la venue de l’Épouse. Il y aura des personnes, dans le monde . . . Je, il se peut que vous ne soyez pas tout à fait d’accord là-dessus, mais écoutez bien. Juste parce que vous avez accepté Christ comme votre Sauveur personnel, ça ne veut pas dire que vous partirez dans l’Enlèvement. Ça, c’est pour les Élus, c’est eux qui partiront dans l’Enlèvement. Il y aura un reste qui sera laissé ici sur terre, qui passera par la persécution et la grande tribulation. L’Église, Elle, sera prise dans l’Enlèvement.

53 Combien de femmes ici savent que, lorsqu’on s’apprête à tailler une pièce de tissu, on étend le tissu, comme ceci, on pose le patron dessus, comme ceci, et on taille le tissu d’après le patron. Pas vrai? Et le reste du tissu, c’est exactement le même genre de tissu que ce qui est sous le patron. Pas vrai? Mais c’est là le genre de tissu que vous prenez. Peut-être que vous le mettrez de côté pour l’utiliser plus tard, par contre, le—le tissu dans lequel vous avez taillé ça.

54 Or, qui place le patron? C’est Dieu, par élection. Amen! C’est Dieu qui, par élection, place le patron. Il a dit : “Bon, J’ai choisi, avant la fondation du monde, J’ai placé ceux-ci.” Eh bien, Jésus a dit aux disciples qu’Il était avec eux, qu’Il les avait choisis, et qu’Il les connaissait, avant même la fondation du monde. Pas vrai? Donc, c’est Dieu qui place le patron. Alors, il y aura une Élue qui partira dans l’Enlèvement. Et il y aura un groupe de gens qui sont bons, droits, qui mènent une vie sainte, des gens qui ont été sauvés par Dieu, mais ils ne seront pas pris dans l’Enlèvement; et ils ressusciteront à la seconde résurrection, parce que . . .

55 Oh, je—j’espère que vous ne vous fâcherez pas contre moi, ici, si je vous présente quelque chose de façon très claire. Voyez? Ne le faites pas. C’est que je—je dois le dire, parce que je, quelque chose me contraint (vous voyez?) à le dire. Regardez. Maintenant regardez. Là, je dirais ceci : Il y a des gens qui croient à la justification par la foi (voyez?), et ils mènent une bonne vie, propre, sainte — ils croient aussi à la sanctification, ils reçoivent . . .

56 Considérez Judas Iscariot. Judas Iscariot a été justifié lorsqu'il a cru au Seigneur Jésus-Christ et qu'il L'a accepté comme son Sauveur personnel — Judas Iscariot. Judas Iscariot a été sanctifié, dans Jean 17.17, et il a reçu le pouvoir, dans Matthieu 10, d'aller chasser les démons. Et Judas Iscariot est revenu, après avoir guéri les malades et chassé les démons, il est revenu en se réjouissant et en poussant des cris de joie autant que n'importe quel bon exalté. Pas vrai? La Bible le dit. Mais, quand il en est arrivé à la Pentecôte, là il s'est montré sous son vrai jour. Maintenant observez cet—cet esprit.

57 Il y a des gens dans le monde aujourd'hui, des gens qui sont de bons Chrétiens, qui croient à la justification, ils sont nombreux, des milliers, des millions, à croire à la justification. Mais ils ne veulent avoir rien à faire avec la sanctification. Disons que ce sont les presbytériens, les épiscopaliens, et ainsi de suite. Eux, ils croient à la justification; ils la prêchent. Et c'est bien; ils ont raison.

58 Mais alors, les—les nazaréens, les pèlerins de la sainteté, les méthodistes libres, ils vont plus loin, jusque dans la sanctification. Eux, ils croient à la sanctification. C'est exact! Ils ont raison. Et ils obtiennent des victoires, et ils poussent des cris de joie, et ils louent l'Éternel. Ils sont dans le vrai; ils ont raison. Mais parlez-leur, aux uns ou aux autres, du baptême du Saint-Esprit et de la puissance, des signes et des prodiges, et là, tout de suite ils vont se montrer sous leur vrai jour. Ils diront : "Je ne veux pas de ça. Je ne crois pas . . . " Eh bien, même mes bons amis les nazaréens croient qu'un homme qui parle en langues, c'est du diable. Et, mon frère, si vous faites ça, vous . . .

59 Eh bien, ils ont exclu le Dr Reidhead des Missions au Soudan, il en était le président, parce qu'il avait parlé en langues. Ils ont dit : "On ne peut pas permettre ça."

60 J'ai dit : "Dans ce cas, vous ne pouvez pas prêcher comme Paul. Vous ne pouvez pas accepter l'Évangile de Paul, car Paul a dit : 'N'empêchez pas de parler en langues.'" C'est vrai. Mais eux, ils—ils disent que c'est du diable. Ils en ont vu beaucoup de contrefaçons, alors ils estiment que tout le reste, c'est pareil. Voyez? Mais voilà, c'est une église qui a été justifiée et sanctifiée, mais qui nie le fait que le baptême du Saint-Esprit est une œuvre différente de la sanctification. Pourtant il l'est, il est une œuvre différente. Certainement.

61 Il y a trois éléments qui sont sortis du corps de Christ. Et ces mêmes éléments, qui sont sortis de Son corps, sont ceux au moyen desquels nous devenons une partie de Son Corps. Il y a eu l'eau (pas vrai?), le Sang (pas vrai?), et l'Esprit. Et Jésus, l'Écriture dit : "Il y en a trois qui rendent témoignage dans le Ciel : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Ces trois sont Un; ils sont Un. Mais il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre; ceux-là ne sont pas

un," il a dit, "mais ils sont d'accord : l'eau, le Sang et l'Esprit." Pas vrai?

62 Or, vous ne pouvez pas avoir le Père sans avoir le Fils. Vous ne pouvez pas avoir le Fils sans avoir le Saint-Esprit, parce que, mais vous pouvez être justifié sans être sanctifié. Et vous pouvez être justifié et sanctifié, les deux, et pourtant ne pas avoir le baptême du Saint-Esprit. Voyez? C'est vrai. Ça, c'est l'Écriture. "Ce sont ces trois-là", il a dit, "qui rendent témoignage sur la terre : l'eau, le Sang et l'Esprit; et ils sont d'accord." Voyez? Ils ne sont pas un, mais ils sont d'accord, parce que c'est le même Esprit, une mesure de celui-ci. Dieu nous donne l'Esprit avec mesure.

63 Maintenant, Luther, par la justification, c'est ce qu'il a prêché. Pas vrai? Luther a prêché : "Le juste vivra par la foi." Et il avait un grand message. Et c'était là une portion du Saint-Esprit. Ainsi Luther, lorsque le message a été proclamé, — Dieu allait susciter Son Église et L'envoyer avec quelque chose de plus grand, — oh! la la! Luther a dit : "Oh, nous croyons que nous L'avons, ici."

64 Mais John Wesley a dit : "Oh non!" Lui et George Whitefield, et les autres, ils ont dit : "Nous croyons à la sanctification, que c'est là la seconde œuvre bien précise de la grâce." Pas vrai? Et ils ont prêché le Sang. Eh bien, si Luther refusait d'avancer, voilà, Dieu allait donner cela aux méthodistes wesleyens. Voyez? Et ils l'ont reçu. Et ils ont eu un réveil qui s'est répandu dans le monde entier, et c'était la vraie Église.

65 Eh bien, maintenant, quand vient le moment, voici maintenant les preuves du Saint-Esprit qui arrivent : les signes, les prodiges et les miracles. Or, ça, Wesley ne veut pas l'accepter. Bon, si Wesley avait été sur terre et que Martin Luther avait été sur terre, le moment venu, eux, ils l'auraient accepté, mais après environ deux groupes de—de—de, après que quatre ou cinq groupes d'apôtres sont passés, et qu'ils ont ramené le filet, là il n'y a plus rien.

66 Maintenant, les pentecôtistes ont reçu le parler en langues et ils y ont cru. Ensuite ils en ont fait "le signe initial", déclarant que tout le monde devait parler en langues. Ça, c'est une erreur. Mais bon, là, ils en sont venus . . . Ces choses étaient des traits caractéristiques, donnés par Dieu. Tout comme moi, j'ai les yeux bleus, je n'y peux rien, ou . . . C'est Dieu qui a donné ça, c'est tout. Ce sont simplement des dons qui se trouvent dans l'Église. C'est Dieu qui les y a placés. "Dieu a placé dans l'Église . . . " Voyez?

67 Bien. Mais, quand ils sont arrivés avec ces choses, bon, ils ont reçu une grande bénédiction, ils sont allés beaucoup plus loin que les luthériens ou que les—les méthodistes, que l'un et l'autre. Et maintenant, ils se sont organisés, de telle sorte qu'ils sont pires que les méthodistes ou que les autres — les pentecôtistes. Et là, ils

en sont au point où, après le deuxième et le troisième groupes . . . Il y a une quarantaine d'années qu'ils ont commencé à recevoir le parler en langues. Mais cet arbre de Dieu, il porte neuf fruits différents. Or, vous pouvez avoir n'importe lequel de ces fruits-là. Voyez? Dieu les a envoyés, mais ils proviennent tous de cet arbre.

Maintenant, la justification, regardez ça.

68 Regardez l'enseignement de ce matin. Lorsque le Jugement s'assit et que les Livres furent ouverts. Là Jésus est venu, accompagné de myriades de myriades de saints, et alors, le Jugement s'assit. Les voilà tous autour, pour le Jugement du Trône Blanc (comme nous l'avons vu dans l'Écriture), et les Livres furent ouverts; et un autre Livre fut ouvert, celui qui était le Livre de Vie. Et ceux qui avaient été pris dans l'Enlèvement jugeaient ces gens. Pas vrai? Ceux qui étaient rentrés à la Maison, qui avaient reçu leur corps glorifié et qui avaient vécu la période du Millénium, ils étaient là, au Jugement du Trône Blanc, en train de juger ces gens. Il a dit qu'Il séparerait les brebis d'avec les boucs.

Maintenant, vous dites, ici : "Mais, voyons." Vous dites : "Ça, est-ce que ça arrive . . . Où ça, Frère Branham?" Au Jugement du Trône Blanc.

69 "Mais qu'en est-il de l'Enlèvement?" Eh bien, au moment de l'Enlèvement . . . Jésus a enseigné cela sous forme de parabole. Il l'a enseigné de bien des manières différentes. En voici une. Il a dit que dix vierges étaient sorties à la rencontre du Seigneur. Et quel- . . . Elles étaient toutes vierges, mais quelques-unes avaient de l'Huile dans leur lampe, et quelques-unes avaient laissé leur Huile s'écouler. Pas vrai? Et lorsque l'Épouse . . . Or, l'Huile, qu'est-ce que c'était? *L'Huile,* c'était le Saint-Esprit; la Bible le dit. Maintenant regardez. C'étaient des vierges. Et *vierge,* qu'est-ce que ça veut dire? "Sainte, pure, séparée, sanctifiée." Pas vrai?

70 Si j'avais un petit verre ici, je vous montrerais ce que . . . Tenez, prenons par exemple cette bouteille qui est ici, si elle était vide et que je la ramassais, qu'elle était sale au superlatif. Je veux l'utiliser. Bon, eh bien, la première chose que je dois faire, c'est la justification : je la ramasse, parce que je veux l'utiliser. Elle est sale, je l'ai trouvée dans la—dans la porcherie, ou là où elle se trouvait. Maintenant, si je suis une personne normale, eh bien, je ne veux pas mettre là-dedans quelque chose de propre dont je vais devoir me servir. Il faut d'abord que je—je remette cette chose-là en état. Alors, le mieux, c'est de la frotter, de la nettoyer, et, de la sanctifier. Pas vrai? Or le mot *sanctifié,* qu'est-ce que ça veut dire? "Nettoyé et mis à part pour le service." Les ustensiles de l'ancien temple étaient nettoyés et mis à part pour le service.

71 Alors, voilà l'Église. Dieu les a ramassés pendant l'âge de Luther : la justification; l'âge de Wesley, Il les a sanctifiés; et en cet âge-ci, Il les remplit. Voyez? Il place la Vie en eux. Et c'est

alors Sa Vie, par le Saint-Esprit. C'est le Saint-Esprit qui les a ramassés; c'est le Saint-Esprit qui les a sanctifiés; c'est le Saint-Esprit qui les a remplis. Voyez? Tout cela, c'est la même Église.

Mais maintenant, regardez. Maintenant, à notre époque.

72 Or, je pense que Luther, Wesley et tous ceux-là, bon nombre d'entre eux partiront dans l'Enlèvement. Ils ont reçu la portion de l'Esprit qui leur a été prêchée; ils y ont cru.

73 Par contre, dans l'Enlèvement... Aujourd'hui des gens se sont joints à ces dénominations qui n'ont pas continué à avancer. C'est, il n'y a eu qu'une seule dénomination : l'Église de Dieu; et Elle, Elle a tout simplement continué à avancer, envers et contre tout. Mais ces organisations ont rompu l'unité de ces choses, comme ça. Alors aujourd'hui bien des gens regardent le baptême du Saint-Esprit et disent que c'est une absurdité. Mais ils ont quand même été justifiés; ils ont quand même été sanctifiés. Mais ils disent : "Oh, ces choses, c'est de l'excitation."

74 Je sais que le diable a mis là toutes sortes d'épouvantails. C'est là qu'on trouve les bonnes pommes : près du lieu où se trouve l'épouvantail. C'est vrai. Allez, pénétrez plus loin, derrière cela, allez manger les pommes. Voyez?

75 Donc, voici, alors Dieu a rempli du Saint-Esprit. Ensuite, Il a établi Son Église en vue de La glorifier. À la seconde venue, voici l'Église qui revient, l'Épouse. Maintenant regardez bien. Voyez s'ils passent par la période de la tribulation. Il a dit que "ces vierges, elles étaient venues et avaient dit : 'Donnez-nous de votre Huile.'"

"L'Époux vient!" Un son s'est fait entendre : "Voici l'Époux. Sortez à Sa rencontre."

Et ces vierges, qui étaient vierges, saintes, sanctifiées (pensez-y), des personnes saintes, sanctifiées, mais qui n'avaient pas le baptême du Saint-Esprit, elles ont dit : "Donnez-nous de l'Huile!"

76 Et l'Église a dit : "Nous en avons juste assez pour nous-mêmes. Allez donc vous mettre en condition par la prière." Mais là c'est trop tard. Alors, l'Église est allée aux Noces, et les autres ont été jetés dans les ténèbres du dehors (pas vrai?), où il y avait des pleurs, des gémissements et des grincements de dents; et ils ont subi la persécution, ils ont souffert, ils sont morts.

77 Jésus est revenu sur la terre. Il y a eu le règne du Millénium : mille ans avec Lui. Les—les justes et les injustes sont ressuscités. Et Ils ont jugé chacun. Les boucs étaient d'un côté, et les brebis de l'autre. Et là Dieu a emmené l'Église sur la surface de la terre pour le rassemblement où nous nous réunirons tous, avec nos bien-aimés. Voyez? Voilà la différence.

78 Or, ces gens, ici... Bien sûr, à notre mort, si nous sommes en Jésus-Christ, nous allons retrouver ce grand Corps qui est là-bas :

Jésus-Christ. Si nous sommes des pécheurs, nous allons retrouver ce grand corps des incroyants; et Dieu a dit que nous partagerions le sort des hypocrites, et tout, en enfer. Amen! Ce n'est peut-être pas tout à fait clair.

Mais maintenant voyons si nous pouvons trouver... Il y a juste une petite note ici.

16. S'il vous plaît expliquer Exode, le, 24, le chapitre 4, verset 24. Que signifie ce passage de l'Écriture, que Dieu avait l'intention de tuer Moïse ou son fils? Et pourquoi?

79 Nous savons où ça se trouve, Exode 4.24. C'est une bonne question. Bon, maintenant nous allons prendre un instant ici, pour le lire. Exode 4.24 :

Pendant le voyage, en un lieu où Moïse passa la nuit, l'Éternel l'attaqua et voulut le faire mourir.

Combien se rappellent ce qui s'est passé là? C'est que Dieu avait donné à Abraham, des générations avant celle de Moïse, le signe de la circoncision. Ça, c'était l'alliance que Dieu avait faite : tous les Juifs devaient être circoncis. Pas vrai? Tout homme devait être... C'était un signe.

80 Et nous, aujourd'hui, sommes-nous circoncis? Par le Saint-Esprit, et non dans la chair.

81 Bon. Donc, Dieu a donné ce commandement : "Tout mâle doit être circoncis." Et Dieu, quand Il a appelé Moïse, pour qu'il aille là-bas délivrer les enfants d'Israël, Moïse n'avait pas opéré sur ses fils le signe même qui donnait accès à la délivrance. Vous voyez ce que je veux dire?

82 C'est comme si je disais : "Tous ceux de l'église, là, chacun de vous, vous êtes venus, vous avez été baptisés d'eau ici, et nous vous avons inscrits comme membres de l'église. Nous allons tous partir dans la Gloire ensemble." Voyons, frère, ce n'est pas l'Écriture, ça. À moins que vous soyez né de nouveau, circoncis par le Saint-Esprit... Il le faut. Quelle que soit votre bonté, quelle que soit l'église dont vous faites partie, quelle que soit la bonté de vos parents, à moins que vous, individuellement, vous soyez né de nouveau du Saint-Esprit, vous ne partirez jamais dans l'Enlèvement. Voyez? Vous ne pourrez pas partir. C'est là le signe même qui donne accès à la délivrance : la circoncision; et la circoncision se fait par le Saint-Esprit. Maintenant Dieu...

83 La—la personne qui a posé la question a demandé ceci : "Est-ce que—est-ce que ce passage de l'Écriture signifie que Dieu avait l'intention de tuer Moïse ou son fils? Et pourquoi?" C'est à Moïse que Dieu voulait s'en prendre. Et c'est uniquement grâce à Séphora qu'il a été sauvé de cela. En effet, Séphora a pris une pierre aiguë, elle est allée couper le prépuce de son bébé, et l'a jeté aux pieds de Moïse, en disant : "Tu es pour moi un époux de sang." Pas vrai?

84 Et Dieu aurait ôté la vie à Moïse, mais peut-être qu'un Ange se trouvait là, pour dire : "Séphora! Réagis, et vite!" Voyez?

85 Et Séphora est allé circoncire le bébé. Elle a dit : "Moïse, tu te préoccupes tellement—tellement de tout le reste, de ton voyage, mais ton propre fils n'a pas été circoncis."

Je me demande, bien des fois, si... Il m'est arrivé de rencontrer des gens qui disaient : "Oh, gloire à Dieu. Le Seigneur veut que je fasse une *certaine* chose. Il veut que j'aille en Afrique, en Inde."

86 Je disais : "Avez-vous déjà demandé au laitier s'il était sauvé? Avez-vous déjà demandé au livreur de journaux s'il était né de nouveau? Et votre voisin, lui, est-il sauvé?" Voyez? Alors, c'est ça la question. Voyez? Si c'est dans votre cœur.

87 Il y a un certain temps, une femme est venue me trouver, ici, en Floride. Et cette petite femme, je ne peux en aucune manière... je ne suis pas le juge. Mais il y a un jeune prédicateur qui s'était trouvé ici même, il a prêché du haut de cette estrade. Et ce jeune homme, dans un autre pays, il s'était marié, il avait une épouse, trois ou quatre enfants. Et cette femme-là, elle, était veuve. Ils sont venus du Texas ensemble, ils ont fait le trajet jusqu'ici dans une grande Cadillac. Et cette femme est entrée. Elle a le droit de s'habiller comme elle le veut, moi, ça ne me dérangeait pas; mais cette femme, qui était une Chrétienne, ne le démontrait certainement pas par son habillement. Elle était, oh! la la! elle était, elle avait de très longs, des espèces de pendants aux oreilles (ou le nom que vous donnez à ça) qui descendaient comme ceci, et elle avait tout plein de—de truc sur la bouche, et—et—et ses sourcils avaient été épilés, et elle s'était fait d'autres sourcils au crayon. Et elle a dit : "Frère Branham," elle a dit, "le Seigneur m'appelle à partir dans un pays étranger."

J'ai dit : "Vraiment?"

"Oui!" Elle a ajouté : "Je pars là-bas avec cet homme."

J'ai dit : "Eh bien, si le Seigneur vous appelle, eh bien, d'accord." (Mais à voir le fruit, ça ne me semblait pas vraiment être le cas. Voyez?)

Et elle a dit : "Vous ne croyez pas que le Seigneur...?"

88 J'ai dit : "Là, ne me posez pas la question. Si le Seigneur vous l'a dit, faites ce que le Seigneur vous a dit. Mais moi, personnellement, je ne le pense pas. Je vais être honnête avec vous."

Elle a dit : "Eh bien, qu'est-ce qui vous fait penser ça?"

J'ai dit : "Premièrement, vous êtes une femme mariée, et d'être avec cet homme marié, ça ne donne pas une très bonne impression, de rester ensemble ici, dans la ville. S'il y a quelque chose qui jette l'opprobre, c'est bien ça. Voyez?" Et j'ai dit : "Alors, premièrement...?"

89 Or cette femme, qu'est-ce qui lui était arrivé? La même chose que ce qui serait arrivé... Elle avait passé son temps à des futilités, sans recevoir le Saint-Esprit, tout comme cette femme, là-bas, qui m'a appelé aujourd'hui, qui voulait épouser cet homme, quitter son mari et épouser cet homme. Elle s'était retrouvée dans cette situation; peut-être qu'à un certain moment elle avait été en contact avec Dieu, mais elle avait convoité les choses du monde. Et je lui ai demandé, j'ai dit : "Avez-vous reçu le Saint-Esprit?"

Elle a dit : "Pas encore, mais je Le recherche."

90 J'ai dit : "Recevez d'abord le Saint-Esprit, et Lui vous dira quel mari vous devez avoir." C'est vrai. Voyez?

Il vous—vous faut... C'est ça. Sinon vous mourrez spirituellement. Nombreux sont ceux que Dieu cherche ce soir, et combien de fois Il a frappé [Frère Branham donne des coups sur la chaire. — N.D.É.] à leur cœur! Mais une bonne fois Il fermera la porte, et—et il n'y aura plus de miséricorde. Voyez?

91 C'est sûr, Dieu lui aurait ôté la vie. Il a dit qu'Il le voulait. Écoutez ce qu'on lit dans l'Écriture :

> *Pendant le voyage, en un lieu où Moïse passa la nuit, l'Éternel l'attaqua et voulut le faire mourir.* (Moïse. Maintenant regardez bien.)
>
> *Séphora prit* un caillou aigu... *une pierre aiguë, coupa le prépuce de son fils, et le jeta aux pieds de Moïse, en disant: Tu es pour moi un époux de sang!*

92 C'est exact. Or, ce n'est pas le fils que Dieu voulait. Dieu... Ce pauvre petit bébé, il ne savait pas ce qu'il fallait faire; il était innocent. Mais le problème, c'était le père du bébé : il emmenait le bébé là-bas, il allait délivrer les enfants d'Israël sous le signe de la circoncision, et son propre fils n'avait même pas été circoncis. Voyez? Alors Séphora a coupé le prépuce au moyen d'une pierre, et l'a jeté par terre, en disant : "Tu es pour moi un époux de sang."

17. S'il vous plaît expliquer les sens de ce passage de l'Écriture, et quand il s'accomplira : Ésaïe 4.1. Merci.

Très bien. Nous allons simplement prendre le passage, là, vous qui avez vos Bibles et qui le désirez; nous allons voir ce qu'il en est. Je n'ai pas eu la possibilité de vérifier ça, mais je me suis dit que nous allions bien trouver quelque chose comme réponse. Nous y voici.

> *Et*... (Oh, oui!) Alors... *Et sept femmes saisiront en ce jour un seul homme, et diront: Nous mangerons notre pain, et nous nous vêtirons de nos habits; fais-nous seulement porter ton nom! Enlève notre opprobre!*

93 Eh bien, frère, on en est presque là maintenant, tellement c'est corrompu. Dans quel état d'apostasie a sombré notre

pays! Permettez-moi de dire ceci, mes chers amis Chrétiens. Permettez-moi de dire ceci, avec le respect le plus sacré envers chacun : Si jamais il y a eu... Et vous, ici, qui avez étudié l'histoire : Nous voilà dans le sentier même où s'est produite la chute de chaque bonne nation qui a existé au cours des âges, nos mœurs se sont corrompues, nous reprenons le même sentier.

94 Comme je le disais ce matin, excusez-moi de le répéter. Dans les pays étrangers, des hommes viennent à moi et me disent : "Frère Branham, quelle sorte de femmes est-ce que vous avez là-bas? Eh bien, toutes les chansons que vous chantez, ce sont des chansons vulgaires sur les femmes de chez vous." C'est ça. Tout ce qu'on chante, c'est un conglomérat de—de—de...

95 Eh bien, savez-vous ce qu'il y a? Si vous voulez que je vous résume ça en quelques mots, je vais vous dire exactement ce qu'il y a. Le monde s'est retrouvé dans cet état-là parce que c'est un Sodome et un Gomorrhe contemporains. Exactement! En Californie, j'ai pris un journal. Et je ne me rappelle plus à combien de milliers par année — ça, c'est ceux dont ils sont au courant — s'élève l'augmentation du nombre des homosexuels. Même le désir naturel de...entre mari et femme, et tout, les gens perdent ça. C'est exactement ce que Dieu avait dit qu'il arriverait. Et leur propre...

96 Prenez... Voyez qui a la cote de popularité. Écoutez sur votre poste de radio, ou de télévision, ou ce que vous avez, et voyez ce qu'il en est. Ce qu'il y a de pire et de plus vulgaire, — s'il y a une chanson sur une femme ou quelque chose comme ça, — c'est ça qui obtient la notoriété.

97 Et les choses en sont à un point où, semble-t-il, nous n'avons plus d'estime pour les femmes de chez nous — ou, ce sont les femmes de chez nous qui n'ont plus d'estime pour elles-mêmes, voilà ce que c'est. Si la femme se tenait comme il faut, l'homme ne pourrait pas faire autrement que marcher droit. Je ne prends pas la défense des hommes, mais je sais que c'est la vérité. Oui monsieur! Mais qu'est-ce qu'il y a? C'est vraiment un—un état de choses terrible, et c'est là, ça existe. Et c'est selon l'Écriture. La Bible a déclaré que ce serait comme ça. Alors, comment pourrions-nous avoir un réveil? Comment pourrions-nous avoir un réveil?

98 Écoutez, mes amis Chrétiens. Il ne reste que quelques instants, permettez-moi de vous demander quelque chose. Nous avons des Billy Graham. Nous avons des Jack Shuler. Nous avons des mouvements religieux de toutes sortes, qui sillonnent le monde. Au cours des six ou sept dernières années, ils ont parcouru les États-Unis à toute allure, mais il n'y a aucun réveil. Pourquoi? Les portes sont en train de se fermer. Nous avons pêché à la seine et retiré tous les poissons — comme je l'ai dit

ce matin — de l'étang. Il en reste peut-être encore un ou deux quelque part.

99 Là où Billy Graham a tenu une série de réunions (je crois que c'était à Boston ou quelque part), ils déclarent avoir eu plus de vingt mille conversions en six semaines. Ils y sont retournés quelques semaines plus tard, et ils n'en ont pas trouvé vingt. Pensez-y! Frère, c'est presque fini. Je pourrais dire quelque chose ici. Voyez?

100 Nous vivons aux jours dont Dieu avait annoncé la venue. Nous vivons aux derniers jours. Nous vivons à une époque où les hommes... Nous avons beau essayer de penser autrement, la Parole de Dieu déclare que nous avons été prédestinés. C'est vrai. Ceux que Dieu a appelés viendront à Dieu; et ceux que Dieu n'appelle pas ne viendront pas à Dieu. Dieu appelle, et ils refusent, et Il appelle, ils refusent. Bon, je ne dis pas que Dieu condamne qui que ce soit. En effet, Il ne veut pas que tous... qu'aucun périsse, mais veut que tous arrivent à la repentance. Par contre, du fait qu'Il est Dieu, Il—Il le savait au commencement, qu'ils n'allaient pas venir. Pourtant Il leur a quand même donné une chance, mais ils ont refusé de venir.

101 Comment, s'Il ne sait pas ça, comment a-t-Il su qu'on aurait des voitures sans chevaux? Comment a-t-Il su qu'il viendrait des temps comme ceux de maintenant? Pourquoi a-t-Il dit "que les hommes seraient emportés, enflés d'orgueil, qu'ils aimeraient le plaisir"? Pourquoi tous les prophètes ont-ils prédit, dès le commencement, toutes ces autres choses qui allaient arriver? Dieu savait tout. Il sait ce qui va arriver. Et là il y a des hommes dont Dieu, en parcourant du regard le cours du temps, a dit : "Ils ne viendront pas." Et ils sont tout simplement condamnés, voués à cette condamnation, parce que c'est ce qu'ils ont eux-mêmes choisi. Amen. Voilà.

102 Et je crois, mon frère, ma sœur, — je dis ceci avec le respect le plus sacré et avec la crainte de Dieu dans mon cœur, — je crois que l'Amérique a coulé! Elle a perdu tout sens moral. Elle s'est dégradée jusqu'à s'avilir. C'est lamentable.

103 Pensez un peu, là, alors que je dis ceci en—en réponse à ce passage de l'Écriture, sept femmes qui saisissent un seul homme. Pendant la Première Guerre mondiale, la Seconde Guerre mondiale... J'ai une—une coupure de journal chez moi. Vous l'avez lu vous-mêmes. Ça disait : "Que sont devenues les mœurs des Américaines? Deux soldats sur trois, de ceux qui étaient partis outre-mer, leur femme avait divorcé d'avec eux dans les six premiers mois." Deux soldats sur trois, divorcés. Ces femmes sont tout simplement parties, elles ont déguerpi. Pourquoi ça? Si vous voulez le comprendre, mes amis, c'est l'esprit de l'époque.

104 Il nous faut entrer dans l'esprit des derniers jours quand les derniers jours sont là. Quand vous allez dans un dancing, il faut entrer dans l'esprit de la danse, sinon on ne dansera pas. Quand vous allez à l'église, il faut entrer dans l'Esprit d'adoration avant de pouvoir adorer. Il faut que le monde entre dans l'esprit des derniers jours avant que les derniers jours puissent venir, et nous sommes dans l'esprit des derniers jours. Dieu a promis que ces choses seraient là, et c'est ce que nous avons. Nous sommes dans les derniers jours. Les hommes et les femmes sont là, ils dorment, et ils ne s'en rendent pas compte.

105 Et les mœurs... J'ai rencontré un jeune homme l'autre jour, à, oh, il y a quelque temps de ça, l'automne dernier. Nous arrivions dans une ville. Et il me disait, un jeune homme qui allait à l'école secondaire et qui était marié. Il disait : "J'ai épousé cette jeune fille, parce que c'était une bonne fille, il fallait que je l'épouse avant qu'elle termine ses études secondaires." Il a dit : "À ma connaissance, depuis des années, nous n'en avons pas eu une seule qui soit encore vierge à sa sortie de l'école secondaire, ici." Voyez? Elles ont vraiment perdu tout sens moral.

106 Et là-bas...en Californie, je suis passé dans les rues, et à certains endroits les policiers disaient aux gens de ne pas rester dans la rue. Il est plus dangereux pour un homme de passer dans la rue que pour une femme. Des ruelles sombres. Oh, que Dieu ait pitié! Ne savez-vous pas que la Bible a annoncé ces choses?

107 Et juste avant qu'Il en présente l'ombre dans Sodome et Gomorrhe, et alors que là-bas, il avait arrivé, ou plutôt, il était arrivé la même chose. Et Dieu a fait descendre le feu et a brûlé entièrement cet endroit. Un poteau indicateur très précis, comme quoi le monde entier, quand il en arriverait là, recevrait cette [espace non enregistré sur la bande — N.D.É.] chose.

108 Nous sommes dans les derniers jours. Certainement. Sept femmes saisissent un seul homme, et disent : "Nous mangerons notre pain, et nous nous vêtirons de nos habits; fais-nous seulement porter ton nom! Enlève notre opprobre!" Frère, vous n'avez pas à sortir des États-Unis. De toute ma vie, je n'ai vu qu'un seul endroit que j'ai trouvé pire que notre propre pays, pire que ce que j'ai vu dans les rues et les lieux d'ici. Et on ne s'améliore pas. On empire continuellement, tout le temps. Et, souvenez-vous, je parle au Nom du Seigneur. On va continuer à empirer. Le seul espoir qui existe, c'est en Jésus-Christ. Quoi qu'on fasse.

109 J'ai crié, j'ai parcouru la nation, ici. Et Dieu a même ressuscité les morts. Et nous sommes allés dans des villes; des gens qui étaient dans des fauteuils roulants depuis des années se sont levés, et ils ont marché dans la ville, derrière des camions, en poussant leurs voitures à bras, et différentes choses comme ça. Et des femmes, qui avaient été déclarées mortes par les médecins,

elles avaient en main leurs radiographies avec le nom du médecin écrit au-dessus, elles ont été ressuscitées des morts. Et la ville, tous, ils restent en arrière et disent : “Hum, de la télépathie mentale; une bande d’exaltés.” Oh, on ne peut pas s’attendre à autre chose qu’à la damnation! Oh! C’est vrai!

110 Le jugement est là, et vous serez obligés de le recevoir. Frère, fuyez la colère à venir, et allez vers Jésus-Christ aussi vite que vous le pouvez! Sortez de ces choses! Oui, c’est l’esprit des derniers jours. On pourrait dire beaucoup de choses. Je vais me dépêcher.

18. Pourriez-vous, s’il vous plaît, nous dire ce que notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ attend de nous, quand nous entrons dans la maison de notre Seigneur pour adorer?

111 Très bien, c’est une bonne question. C’est une question tout à fait essentielle, pour n’importe quelle église. Dieu s’attend à ce que vous veniez à cette maison, à l’église. . . Bon, celle-là, ce n’est qu’une question, qu’une question posée, comme ça. Ce n’est pas une question sur l’Écriture, c’est — mais en même temps ça l’est. Attendez, je vais vous dire ce qu’Il a dit. Premièrement, si vous voulez l’Écriture, les gens sont censés venir à la maison de Dieu dans un seul but, celui d’adorer, de chanter des cantiques et d’adorer Dieu. Voilà ce que Dieu attend de nous. Il ne s’attend pas à ce que nous entrions dans la maison de Dieu pour parler de ce qui nous concerne, ou d’autre chose, ou pour parler les uns des autres, ou pour parler de ce que nous prévoyons faire pendant la semaine; Il s’attend à ce que nous venions pour L’adorer. C’est une maison d’adoration. “Et tout doit se faire avec bienséance et avec ordre”, a dit Paul, dans la Bible. Tout doit être impeccable. Il doit y avoir un message.

112 La première chose que je dirais, c’est que, selon les règles observées par l’Église dans l’Ancien Testament, ou plutôt, dans le Nouveau Testament, premièrement, les gens entraient dans l’église de—de Dieu avec un Esprit d’adoration. Et ils entraient, on chantait des cantiques. Et peut-être que le prédicateur prenait la parole, car il était un prophète de l’église. (Un prophète du Nouveau Testament est un prédicateur; nous savons ça : “Le témoignage de Jésus-Christ est l’Esprit de la prophétie”, dit l’Apocalypse.)

113 Alors, le prédicateur commençait à prêcher. Pendant qu’il prêchait, là les bénédictions — vers la, peut-être la fin de sa prédication — se mettaient à descendre; les gens disaient : “Amen”, se mettaient à bénir Dieu. Ensuite, dès qu’il arrêtait de prêcher, peut-être qu’un message venait, peut-être que c’était prononcé dans des langues inconnues (I Corinthiens 14.13, 14). Alors—alors, s’il n’y avait pas d’interprète dans l’église, ces gens devaient se taire — parce qu’ils parlent effectivement en langues, mais ils le font devant Dieu. Voyez? Par contre, s’ils parlent en

langues et qu'il y a un interprète, l'interprète est censé donner le message. Toutes les églises sont en train de se rallier à cela.

114 Charles Fuller, lui qui m'avait tant fait d'histoires et rebattu les oreilles avec cela quand j'étais là-bas, maintenant il l'accepte. Et c'est ce qu'ils font, partout à Long Beach. Oui monsieur! Là même, dans—là même, dans la salle, on reçoit les bénédictions de Dieu, le parler en langues, l'interprétation des langues et la prière pour les malades. Il s'était tenu là et m'avait dit en face : "Frère Branham, je ne crois pas à ce genre de chose."

J'ai dit : "Eh bien, libre à vous. Ce n'est pas pour les incroyants, Frère Fuller, C'est pour ceux qui croient." Et maintenant il prêche la même chose. Le moment vient, il faut faire face à la chose.

115 Bon, donc, si c'est fait avec ordre, si c'est là où vouliez en venir... Pendant que le prédicateur parle, tout doit garder le silence pour qu'on écoute le prédicateur. En effet, là c'est la Parole de Dieu qui est proclamée, s'il prêche sous l'onction. Alors tous les esprits des prophètes sont soumis au prophète. Lorsque le pasteur s'avance sur l'estrade, qu'il ouvre la Bible, alors l'église devrait garder le silence, écouter la...sa lecture de l'Écriture, écouter ce qu'il dira. S'il dit quelque chose qui vous plaît, vous pouvez dire : "Amen, que le Seigneur soit béni!", ou ce que vous voudrez. *Amen,* ça veut dire "qu'il en soit ainsi". C'est la Bible qui dit de faire ça.

116 Ensuite, après que le message est terminé, alors, si le prédicateur accorde un moment pendant lequel les gens sont tous là à se réjouir, l'Esprit étant présent au milieu des gens, peut-être qu'Il enverra un autre message. S'Il envoie un message, celui-ci viendra à quelqu'un, et ensuite une interprétation; cela ne consistera pas en, seulement en une citation de l'Écriture ou à faire quelque chose. Dieu ne multiplie pas de vaines paroles. Au contraire, ce sera un message adressé directement à quelqu'un, lui dictant de faire une *certaine* chose, ou bien quelque chose qui édifiera l'Église. Ensuite, après avoir reçu cette édification de l'Église, on dit...

117 Par exemple, quelque chose comme ceci : Quelqu'un se lève, là, et parle en langues; quelqu'un d'autre interprète et dit : "AINSI DIT LE SAINT-ESPRIT, que *telle* personne aille imposer les mains à cette personne-ci, car, AINSI DIT LE SAINT-ESPRIT, ce soir le moment est venu pour sa guérison." Qu'est-ce que c'est?

Alors, la personne en question dit : "J'étais assis là; mon cœur brûlait pour ce bébé." Maintenant—maintenant on se lève, en obéissance à l'Esprit, on va imposer les mains au bébé, et il se rétablit. Sinon, il y a quelque chose qui ne va pas. Voyez, voyez? C'est un message adressé directement.

118 Alors l'incroyant qui est assis là, il dit : "Une minute. Dites donc, Dieu est avec ces gens-là!" Vous voyez ce que je veux dire?

119 Ensuite il dira, ou bien : "AINSI DIT LE SAINT-ESPRIT, que toutes les personnes qui habitent du côté sud de la ville, à partir de ce côté-là de la rue Spring, quittent les lieux d'ici deux jours, car une tempête va venir balayer tout ce côté-là de la ville." Alors, voilà une prophétie adressée à l'église entière.

120 Alors quelqu'un — le jugement spirituel — se lève et dit : "Est-ce que cela venait du Seigneur?" Chacun. Si trois hommes intègres se lèvent et déclarent, — des juges spirituels, — déclarent : "Cela venait du Seigneur", alors l'église le reçoit; et tous ceux qui habitent ce secteur de la ville quittent les lieux, s'éloignent dans le délai fixé. Ensuite, si cela ne s'accomplit pas, il faut retenir cette personne. Voyez? Vous avez un autre esprit au milieu de vous. Mais si cela s'accomplit, alors bénissez Dieu et rendez grâces à Dieu de vous avoir fait échapper à la colère qui allait venir. Voyez? Surveillez ces choses-là. C'est ça l'Église en ordre.

121 Deux ou trois messages — pas plus de trois — seront prononcés à une même occasion, comme ça. Tout ce qui est présenté, vous voyez, il faut que ce soit fait avec ordre. Premièrement, et ensuite une autre, église, une autre chose qui doit se faire avec ordre. . .

122 Je ne sais pas. C'est peut-être une femme qui a demandé ceci. C'est que je, quelque chose d'autre m'est venu à l'esprit, alors je ferais aussi bien de le dire. Les femmes, au moment d'entrer dans l'église, devaient, selon le Nouveau Testament, devaient entrer et s'asseoir, avec le visage voilé, un air triste, et rester là pendant tout le service. Ça, c'est conforme à l'Écriture. Bon. Mais je pense que la femme. . . Bien sûr. Or, je ne vous condamne pas, les femmes. Voyez?

123 Une jeune femme est venue à moi il y a quelques instants. Non pas. . . Frère Junior était là, présent, au moment où est venue une femme qui avait eu des difficultés. Il n'y a pas longtemps, ses voisins s'étaient moqués d'elle parce qu'elle refusait de se couper les cheveux. Et elle est allée se couper les cheveux. Ensuite une femme qui habite de l'autre côté de la rivière l'a complètement déboussolée, lui a dit qu'elle allait prendre, d'une manière spirituelle, attacher ses pieds avec ses cheveux—cheveux, et à cause d'elle cette femme a développé une phobie. Cette femme a presque perdu la raison — elle a deux enfants. Elle ne savait pas quoi faire. Elle restait là, comme ça.

124 Un jour, elle s'est arrêtée en voiture devant la maison. Le Saint-Esprit est descendu et lui a parlé, Il lui a dit qu'elle allait se rétablir, Il a dit : "AINSI DIT L'ESPRIT." Et là elle—elle est restée comme ça pendant quelques jours, et puis elle. . . Hier j'allais, j'avais l'intention d'aller voir cette femme, avec Frère

Junior et Frère Funk. J'étais à moins d'un demi-mille [de 1 km] de là. Elle était là, en train de se peigner les cheveux — maintenant elle a décidé de les laisser—laisser pousser, elle dit : “Que les voisins se moquent et qu'ils fassent ce qu'ils voudront.”

125 Et là, le Saint-Esprit n'a pas voulu que j'y aille. Il lui a parlé, lui a dit que j'étais près de chez elle et que je voulais venir. Et hier soir, en vision, j'ai vu venir cette femme, et je lui disais quel était son problème; et elle a été guérie dans mon bureau il y a quelques instants. Voyez? Pas vrai, Frère Junior? C'est vrai. Il y a juste quelques instants de ça. Voyez? Dieu n'a pas voulu que j'aille là-bas, parce que la chose n'était pas encore au point. Voyez? Il m'a amené jusque là-bas, et c'est là qu'Il a confirmé la chose, pour montrer que ce n'était pas un homme, c'était Dieu. Voyez?

Bon. Elle a dit : “Frère Branham, mon mari veut que j'aie les cheveux longs.”

126 J'ai dit : “Dieu veut la même chose.” C'est vrai, car les femmes doivent avoir les cheveux longs. C'est leur voile.

127 Je sais que nous, les dames, aujourd'hui, ou, que vous les dames, plutôt, vous portez des chapeaux. Vous dites que c'est votre voile. C'est faux. La Bible dit que le voile de la femme, c'est sa chevelure. Et si elle coupe ses cheveux, il est inconvenant pour elle de prier. Pas vrai? Ça, c'est l'Écriture. Voyez? Et donc, les femmes doivent porter de longs cheveux, peu importe ce que vous, vous voulez en penser; c'est ce qui est l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Indiquez-moi donc un seul endroit . . .

128 Vous dites : “Eh bien, mes cheveux sont longs. Vous voyez, j'ai les cheveux jusqu'aux épaules.” Ça, c'étaient des cheveux courts. “Christ,” vous dites, “Christ avait les cheveux longs.” Non, pas du tout. Christ avait les cheveux jusqu'aux épaules, à ce qu'on dit. Ils—ils les ramenaient tout simplement devant, comme ceci, et les coupaient — des cheveux jusqu'aux épaules. Regardez le mot grec là-dessus, et vous verrez.

129 Des cheveux de femme, l'homme ne devrait pas avoir de longs cheveux, parce que c'est féminin, ça : très longs comme ceci. Mais Il les coupait ici, aux épaules, — c'est comme ça qu'ils les coupaient, — Il les ramenait de derrière Sa tête, les coupait courts, comme ça. Ça, c'étaient des cheveux courts.

130 Donc, les dames qui ont les cheveux jusqu'aux épaules, ça, c'est encore des cheveux courts. Bon, je ne dis pas que c'est ce qui vous enverrait en enfer ou vous emmènerait au Ciel. Ça n'a rien à voir. Mais l'ordre établi pour l'église, c'est que les femmes aient de longs cheveux. C'est vrai; c'est vrai. Et d'entrer dans l'église . . . Et—et de ne pas s'occuper du tout des affaires, des affaires sociales, ou, non pas, je veux dire des affaires financières de l'église. Et elle doit être obéissante, et respectueuse et tout, comme ça, parce que c'est elle, nous dit la Bible, qui a causé la

première chute. Et c'est vrai; c'est vrai. Maintenant, en vitesse. J'espère que ça ne vous a pas froissées.

19. Question : **Comment se fait-il qu'une vision de Dieu me soit apparue au moment où j'allais prendre la communion, à mon église? Verso.** (Bon, c'est juste le nom d'une dame; oui, c'est le nom d'une dame.) **Une . . . Comment se fait-il qu'une vision de Dieu me soit apparue au moment où j'allais prendre la communion, à mon église?**

131 Eh bien, je n'en sais rien, sœur — à moins que ce soit ceci : Si vous avez vu Jésus en vision, à votre église, au moment où vous preniez la communion, Il vous indiquait ceci : que c'est Lui que vous receviez, sous forme de symbole. La communion représente le corps de Jésus-Christ; et c'est Lui que vous receviez, en symbole, dans votre corps. Donc, menez une vie sans tache, menez une vie pure.

132 Écoutez. Si vous prenez la communion (on va lire ça, vous allez l'entendre dans quelques minutes), alors que vous le faites indignement, vous êtes coupable envers le Sang et le Corps de Jésus-Christ. Que celui qui prend cette communauté mène une vie droite devant Dieu, ou plutôt, qui prend cette communion mène une vie droite devant Dieu. Ne la prenez pas indignement. C'est tout simplement . . .

133 Regardez. La Bible avait prédit que, dans les derniers jours, toutes les tables de Dieu seraient pleines de vomissements. Et que personne ne serait capable de—de comprendre. Pas vrai? Regardez. Il n'y a pas longtemps, je suis allé dans un grand tabernacle. Je ne le nommerai pas; vous le connaissez tous très bien. Savez-vous ce qu'ils ont servi, à la communion? Ils ont pris une miche de pain, de pain vital, de pain léger, et ils ont tranché ça. Et un groupe de diacres — d'ailleurs, le prédicateur a déclaré que sept d'entre eux étaient des ivrognes . . . C'est vrai. Et tous, tout le groupe, on les voyait qui passaient dans la salle, en parlant aux gens. Et quand on a laissé sortir les gens, à la fin du culte, entre l'école du dimanche et le culte, presque tous, y compris le pasteur, sont sortis fumer des cigarettes dehors, puis ils sont revenus à l'intérieur et ont pris la communion du Seigneur. Dieu a dit qu'Il ne vous tiendrait pas pour innocents de cela. "Beaucoup sont malades et faibles parmi vous, et un grand nombre sont morts." C'est vrai.

134 Il a dit : "Toutes les tables de Dieu sont pleines de vomissements, à qui vais-Je pouvoir enseigner la doctrine." Il a dit : "Car c'est précepte sur précepte, règle sur règle, un peu ici, un peu là. Retenez ce qui est bon. Car c'est par des lèvres balbutiantes et des langues étrangères que Je parlerai à ce peuple. Et voici le repos dont J'ai dit qu'il viendrait. Mais malgré tout ça, ils ont hoché la tête et se sont éloignés, ils ont dit : 'Nous

ne voulons pas écouter.'" Regardez où nous vivons, mes amis. Oh, miséricorde! Réveillez-vous!

135 Oui, votre vision, sœur. Si vous êtes une femme bonne, pure, sainte devant Dieu, vous étiez là et Jésus vous indiquait qu'Il donnait la communion, que c'est Lui que vous receviez là, en symbole; et, si vous ne l'êtes pas, alors il vous adressait cette mise en garde : vous devez vous mettre en règle avec Dieu avant de refaire une telle chose.

20. Je voudrais savoir ce que signifie ce qui—ce qui suit : I Timothée, 2 . . . II Timothée, chapitre 2, verset 16.

136 Un instant. II Timothée. [espace non enregistré sur la bande — N.D.É.] On se réunit. Peut-être que vous ne serez pas d'accord sur ce que j'ai dit. On rentre chez nous . . . Ensuite, vous rentrerez chez vous et vous étudierez beaucoup, ce qui servira à faire de vous quelqu'un de spirituel. Très bien, II Timothée 2.16, voici ce qu'on y lit :

> *Évite les discours vains et profanes; car ceux qui les tiennent avanceront toujours plus dans l'impiété,*

Oui. Très bien, vous voulez savoir ce que sont ces "discours profanes". "Profanes . . . évite les discours profanes, car ils se multiplieront."

137 Bon, la première chose, "les discours profanes, car ils se multiplieront". Bon, tout ce qui n'est que de l'espèce de vieux . . . que du babillage, sans plus. La Bible dit, Jésus a dit : "Que votre oui soit oui, et que votre non soit non, car tout ce qu'on y ajoute mène au péché." Vous n'êtes même pas censés blaguer ni faire le pitre l'un avec l'autre. Dieu vous fera rendre compte de chaque parole vaine que vous aurez proférée. Saviez-vous ça? La Bible dit que vous devrez rendre compte de toute parole vaine. Alors, quelle sorte de gens devrions-nous être? Des gens qui sont francs, sérieux, pleins d'amour, gentils, jamais un déversement de sottises, toujours en train de . . .

138 Regardez. Prenez quelqu'un qui commence, aujourd'hui . . . J'ai remarqué que c'est mon cas, c'est dans ma nature, étant Irlandais; et, de toute manière, j'ai toujours beaucoup de salive quand il s'agit de faire le pitre et toutes sortes de singeries. Et de temps—de temps à autre, même ma femme me dit : "Allons, Bill!"

Je dis : "C'est vrai, chérie." Elle dit, je joue avec les enfants, je dis, je fais le pitre avec eux ou quelque chose comme ça, je dis : "Eh bien, vous savez, il y a eu trois grands hommes qui sont sortis du Kentucky.

— Qui ça?

— Eh bien, Abraham Lincoln.

— Oui.

— Daniel Boone.

— Oui.

— Et votre père.” Quelque chose comme ça.

139 Elle me dit : “Allons, Bill, te voilà reparti.” Je suis obligé de me retirer dans le petit bureau, quelque part, et je dis : “Seigneur, pardonne-moi, je ne voulais pas dire ça. Fais quelque chose pour moi; fais que j’arrête de faire ça.” Voyez?

140 Et chaque jour, je, si je fais ça . . . Or, nous parlions du mot *rétrograder,* ce matin. Quand vous faites ça, vous êtes rétrograde. Oui monsieur! Vous devez vous repentir. Pas vrai? Bon, je ne dis pas que vous êtes retourné dans le monde et que vous avez fait *ceci* et *cela,* mais vous avez fait quelque chose. Vous devez vous repentir et mourir journellement, pour vivre en Jésus-Christ. Donc, chaque, — journellement, — chaque jour, vous devez mourir chaque jour, pour vivre en Jésus-Christ.

141 Quand je fais quelque chose — et il m’arrive souvent de mal agir. Je suis quelque part, et quelqu’un dit telle ou telle chose, et je me permets une petite plaisanterie à ce sujet. Quelqu’un dit . . . Pas une plaisanterie de mauvais goût; en effet, je ne crois pas que les Chrétiens font des plaisanteries grossières. Non monsieur! Non monsieur! Ce n’est même pas digne de Chrétiens, dit la Bible. Il y est dit de repousser les choses profanes de ce genre, les plaisanteries, les blagues et ce genre de chose. Non, les Chrétiens ne racontent pas ces choses-là; les Chrétiens ont des pensées pures.

142 Mais si on ne fait pas attention, de temps en temps, là, un homme, il fera une petite plaisanterie aujourd’hui. Eh bien, il pensait qu’il n’y avait pas vraiment de mal à ça, alors il laisse passer, il n’y pense plus. Le lendemain, on fait deux petites plaisanteries. Et tout d’un coup, on fait quelque chose d’autre. Et voilà, ça mène tout droit dans le même vieux système de nouveau. Pas vrai? Tenez-vous loin de cette affaire-là. Fuyez ça! Et évitez ce babillage profane.

143 Vous avez entendu quelqu’un qui arrive . . . Je vais juste vous donner un petit exemple. “Madame Doe, savez-vous quoi? J’ai vu votre mari. Et je vais vous dire une chose. Pourtant il est diacre.” Voyez? Alors . . .

Bon, ce que j’en pense, dites : “Je ne veux rien entendre!” C’est ça, et continuez votre chemin. Vous n’aurez pas à répéter ça bien des fois, pour qu’ils arrêtent. C’est vrai.

144 “Oh, sais-tu quoi, sœur? Je vais te raconter ce qui est arrivé au frère.” Pas seulement la sœur, mais le frère aussi. Voyez?

“Frère, je vais te raconter ce qui est arrivé. Tu sais, si seulement on pouvait se débarrasser de ce prédicateur, si on pouvait faire *ceci,* ou se débarrasser de ce diacre, ou si on pouvait faire *ceci.*” Oh-oh! Il faut vraiment—vraiment—vraiment fuir cette affaire-là.

145 Il y a une petite chose qu'il serait bon, à mon avis, que vous placiez quelque part sur votre bureau, c'est une petite chose que j'ai vue en Floride, il n'y a pas longtemps. C'était trois petits singes. L'un d'eux s'était couvert les yeux avec ses mains, il disait : "Ne vois pas le mal." L'autre s'était mis les doigts dans les oreilles, il disait : "N'écoute pas le mal." Et l'autre s'était couvert la bouche avec sa main, il disait : "Ne dis pas le mal." Je trouve que c'est bien, n'est-ce pas? Oui monsieur! Oh! la la! C'est très bien.

146 Gardez simplement vos pensées pures et centrées sur Christ. Vous ne pouvez pas vous contenter de dire : "Mais, bon . . ." Là, vous voyez, si vous ne faites pas attention, vous vous retrouverez dans une situation, si vous continuez à penser comme ça . . . N'allez pas—n'allez pas penser que . . . Allons, vous ne pouvez pas mener une vie tellement parfaite que vous ne ferez pas cette erreur-là. Allons, n'allez jamais penser que vous arriverez à ça un jour, parce que non, vous n'y arriverez pas. Non monsieur! Vous n'êtes pas exempts de péché, il est certain que vous tomberez dans leur erreur, de ce côté-ci et de ce côté-là.

147 Mais un homme qui a été renversé, s'il est un vrai soldat, il se relèvera. "Seigneur, que je me relève et que j'essaie de nouveau." Mais un lâche, dès qu'il constate qu'il a commis une première petite erreur, voilà, comme je le disais ce matin : l'insecte et l'araignée d'eau retournent tout droit dans l'eau. Voyez? Il ne peut pas tenir le coup.

148 Donc, évitez toutes ces espèces de, ce babillage profane et ces singeries, ces propos. *Babillage*, ça veut dire "confusion". Et la Bible dit : "Prenez garde à ceux qui causent des disputes au milieu de vous."

149 Si quelqu'un dit : "Ah oui, ah oui", vous n'avez qu'à—qu'à dire : "Bonjour. Je suis content de vous revoir. Merci." Et continuez simplement à avancer. C'est la meilleure chose à faire. Ne les fuyez pas, mais prenez garde à eux, c'est tout. N'y prêtez aucune attention, parce que vous voyez où ça mène.

21. Où était Jésus entre Son—où était Jésus entre Son baptême et les trois ans de Son ministère?

150 Très bien. Jésus, aussitôt baptisé, Il est sorti de l'eau, et l'Esprit l'a emmené dans le désert où Il a passé quarante jours et quarante nuits, pour être tenté par le diable. Et Il a été tenté, pendant quarante jours et quarante nuits. Il a jeûné, et Il est sorti, le diable L'a tenté, lorsqu'Il est sorti de Son jeûne. Il a résisté au diable au moyen de la Parole de Dieu, et Il est entré dans Son ministère et a prêché pendant trois ans et demi, selon les Écritures.

151 Regardez. Bien longtemps avant, dans Daniel, Dieu avait parlé et avait déclaré qu'Il allait prêcher pendant trois ans et demi et que, pendant cette période-là, Il allait être retranché

pour être un sacrifice. Exactement. Dès la fondation du monde Il avait été destiné à cela. C'est vrai.

152 C'est dans Matthieu, chapitre 4, que vous trouverez ça. Si ça ne correspond pas tout à fait à ce que vous croyez, ça ne fait rien.

Bon, celle-ci, je ne, voyons un peu ce que... Oh, oui. "Où sont les...?" Nous avons répondu à ça tout à l'heure. "Où sont les morts?"

22. À une certaine époque—à une certaine époque, étions-nous tous blancs ou tous de couleur? Sur lequel des deux la malédiction a-t-elle été prononcée?

153 Bon, pour autant que nous sachions — je ne saurais vous dire si Adam et Ève étaient—étaient blancs, ou bruns, ou jaunes, ou noirs. Je ne saurais vous le dire. Personne d'autre ne le sait, je pense qu'il n'y a que Dieu seul; Il était là-bas. Or, dans... Au départ, nous parlions tous une seule langue et nous formions un seul peuple, et ce, jusqu'à la tour de Babel, la confusion. Et là leurs langues se sont diversifiées. Pour autant que nous sachions, jusque-là ils ne formaient tous qu'un seul peuple. Ils se sont alors séparés et se sont dispersés dans différentes parties du monde.

154 Et quelques-uns, considérez, par exemple, un animal, considérez n'importe quelle vie qui tire sa nourriture d'une certaine terre, elle prendra la couleur de celle-ci. S'il y a un chasseur ici, suivez-moi pendant quelques instants. Allez au Mexique, et prenez un coyote; allez plus haut, en Arizona, et prenez un coyote; allez dans le nord, et prenez un coyote pareil; et regardez les trois couleurs. Prenez un monstre de gila qui a grandi au Texas, et prenez-en un qui a grandi en Arizona, et regardez la différence entre les deux (voyez?), c'est à cause de la terre dont ils se nourrissent. Voyez?

155 Maintenant le Chinois, le Chinois est une—une personne de race jaune, le Japonais et tout, et le Chinois. L'Éthiopien, lui, est un—est un homme de couleur, ou, le Noir que nous avons maintenant. Lui, il était allé dans ces pays du continent noir, là-bas.

156 Et ils—et—et ils étaient, et puis les hommes blancs, eux, c'étaient les Anglo-Saxons, c'est ce que nous sommes. Et, ceux de—ceux d'ici, que nous appelons les blancs, eux, ils sont issus de l'Angleterre, qui s'appelait autrefois "Terre des Anges". Parce qu'ils étaient blancs, et blonds, et ainsi de suite; et ils se sont dispersés en Irlande, en Norvège, et ainsi de suite, par là. Et tous ceux-là sont issus des Anglo-Saxons.

157 Or, lequel a été le premier, et lequel a été maudit? Aucun d'eux. Je sais où vous voulez en venir. Vous voulez en venir à Cham, — je sais dans quelle direction vous allez, — au peuple de Cham.

158 Bon, il y avait Cham, Sem et Japhet. Or Cham, lui—lui, il n'a pas cherché à cacher la nudité de son père, au contraire il a ri et s'est moqué de lui. Et Dieu a prononcé une malédiction sur Cham, parce qu'il avait regardé la nudité de son père et qu'il n'avait pas cherché à couvrir la honte de celui-ci. Sem et Japhet, eux, ils ont marché à reculons et ont jeté leur manteau sur leur père, pendant qu'il était couché là, nu. Et alors Dieu a dit à Cham que sa postérité allait servir celle des autres.

159 Or, si vous avez pensé que c'était une malédiction de prendre une couleur foncée, eh bien, alors, le Juif aussi, il est de couleur foncée. Si vous pensez que c'est le—le, ce que nous, nous appelons l'homme de couleur, ou le Noir de ce pays, celui qu'il y a ici maintenant, alors vous devriez aller en Inde. Les Indiens sont de couleur beaucoup plus foncée que les Noirs. Je suis allé dans leurs pays, à tous les deux. Il y a le—l'Éthiopien, là-bas, celui qui est de l'Éthiopie, et l'Africain, l'homme de couleur tel que nous le connaissons aujourd'hui. Ils sont là-bas, et beaucoup d'entre eux sont encore primitifs, dans leurs tribus. À peu près comme nous, nous étions, quand Jésus est venu.

160 Les blancs étaient tout aussi primitifs que les—les indigènes de l'Afrique le sont maintenant, peut-être encore plus. Souvenez-vous, il y a deux mille ans, nous étions des membres de tribu, nus, là-bas, en train de chasser, munis d'un—munis d'un arc et de flèches, et d'une hache de pierre (c'est tout à fait vrai), nous les Anglo-Saxons. C'est tout à fait vrai. Qui est quoi, alors?

161 Je vais vous dire qui est celui qui est maudit aujourd'hui : celui qui refuse Jésus-Christ. Et c'est tout. Celui qui accepte Jésus-Christ est béni.

162 Alors, vous ne pouvez pas dire... J'irais chercher l'Esquimau, là-haut dans son pays. Il est là-bas; et cet homme est de couleur plus foncée que les gens de couleur que nous avons ici. J'irais en Inde chercher les Indiens; et lui, il est, il n'est pas un homme de couleur, il est vraiment noir. Il est plus noir que, de couleur vraiment très noire. Et il est ce qu'on appelle, et il est Indien. Bon, maintenant, en Afrique, on trouve certains Africains qui sont, certains sont de couleur claire, certains sont presque comme blancs, et certains ne sont—sont pas tous pareils.

163 Vous allez voir les Juifs; vous dites que tous les Juifs ont—ont le teint foncé. Le Juif est brun de peau, oui, mais j'en ai vu beaucoup qui avaient les cheveux roux et les yeux bleus, la peau claire. Voyez?

164 Donc, voici toute l'affaire : nous sommes tous issus d'un même arbre. C'est vrai. Et nous avons tous été maudits, à cause de la chute qu'il y a eu en Éden. Et nous sommes tous sauvés grâce à la résurrection de Jésus-Christ. Voilà, c'est ça. Alors, il n'y a là aucune malédiction. Ceux qui sont maudits, ce sont

ceux qui ne croient pas; ceux qui sont bénis, ce sont ceux qui croient. Donc, ce n'est ni l'un ni l'autre, mon ami, ni l'homme noir, ni l'homme de couleur, ni l'homme blanc, ni l'homme jaune. Alors, si l'homme noir a reçu une malédiction en étant noir, alors, l'homme jaune n'est maudit qu'à moitié. Et donc—et donc l'homme jaune... Et puis l'homme brun, il n'est maudit qu'aux deux tiers. Voyez? Et puis l'Africain, lui, il est maudit à peu près aux quatre cinquièmes. Et dans ce cas, celui qui est vraiment maudit, c'est l'Indien, je suppose. Oh! la la! Quel non-sens! Non! Ce sont les climats différents et ces choses, là où ces gens ont vécu. Ils sont devenus, se sont éloignés et ont formé des tribus, et ils sont différents.

165 Regardez les Amérindiens. Beaucoup d'entre eux, les Navajos, là-bas, sont une race de gens au teint plus foncé que les gens de couleur que sont les Éthiopiens de chez nous, de ce pays — les Navajos. Les Apaches sont, eux, ils sont de-de couleur plutôt cuivrée. Et les différentes tribus. Voyez? Donc, voilà, parmi les Indiens, ici même, on trouve ceux qui sont noirs, et presque, et le Cherokee, qui est presque aussi pâle que nous, le Cherokee. Et ça, c'est ici même, dans ce pays, les différentes tribus. Donc, vous voyez, vous ne pouvez pas dire qu'ils sont à moitié maudits, qu'ils sont entièrement maudits. Ils n'ont pas reçu une malédiction en étant noirs. Ils n'ont pas reçu une malédiction en étant jaunes, ni en étant blancs. La seule malédiction que je connaisse, c'est l'incrédulité à l'égard de Jésus-Christ. (Je sais, Donny, je dois terminer, c'est l'heure, mais il me reste deux questions.)

23. Bon, alors. **Où sont les tribus dispersées, les dix tribus égarées d'Israël (Genèse 44.49), la tribu, de Joseph, dispersées dans de nombreuses nations? Siméon, Lévi, qui n'avaient pas de patrie à eux, mais qui ont été dispersés parmi les dix autres tribus... Où sont les dix tribus? Peut-on les repérer?**

166 Oui monsieur! On peut les repérer. Géographiquement, on peut les repérer, dans la Bible. Dieu nous dit là à quel endroit ils seront dans les derniers jours, et quelle sera leur fin. Et maintenant même — je viens de lire un livre qui dit que là-bas, en Israël, où étaient ceux-là, dont il avait dit que l'un d'eux avait plongé les pieds dans l'huile, et tout — Dieu les a tous situés, ils sont installés à différents endroits. Et les Juifs retournent tous en Palestine, c'est là que Dieu a promis qu'ils seraient dans les derniers jours.

24. Une dernière question : **Puis—je ne puis croire que Dieu ait envoyé des guerres pour exercer un jugement. Je ne puis croire que Dieu envoie des guerres pour exercer un jugement.** (Écoutez bien pendant un instant.) **Je ne crois pas, comme certains le croient, que ce soit Dieu qui ait placé l'épée dans les mains de ces hommes sanguinaires, de l'ancienne Babylone jusqu'à Hitler, pour qu'ils fassent**

périr des femmes et des enfants innocents parmi, avec les coupables, afin que soit exécuté le jugement de Dieu. Que Dieu. . .mon Dieu d'amour ne ferait pas—mon Dieu d'amour (pardon!) **ferait pas cela. Les guerres sont l'œuvre de Satan. S'il vous plaît confirmer cette confusion.**

167 Bon, un instant. Celle-là, je ne l'ai lue que tout à l'heure, c'est pour ça que je l'avais placée en dessous. Bon, je veux que vous restiez bien silencieux pendant une minute. Maintenant présentons ceci clairement, parce que c'est toute une question. Et il faut l'aborder avec respect. Tout de suite après, si vous pouvez nous supporter encore un peu . . .

168 Je sais qu'il se fait tard, mais c'est . . . Souvenez-vous : mais qu'importe? Allons, avant vous alliez danser toute la nuit, et vous trouviez ça tout naturel (voyez?), vous recherchiez les choses de ce monde — mais quand il s'agit de la Parole de Dieu, si on dépasse vingt minutes, frère, il faut changer le prédicateur. Voyez? C'est honteux. Paul a prêché toute la nuit. J'ai prêché, ici même, il y a des années, à deux et trois heures du matin. Et les gens marchaient de long en large ici dans la salle, ils louaient Dieu — à deux ou trois heures du matin. On voyait des gens, jusqu'à une douzaine à la fois qui recevaient le Saint-Esprit — à deux et trois heures. Que Dieu ait pitié. Je voudrais tant revoir ça. Mais nous ne pouvons pas : cette époque-là est passée. Cette époque-là est passée; le jour est sur son déclin maintenant. La nuit approche, et les gens, c'est : "Eh bien, ça ne nous dit plus rien, alors . . . Oh, si seulement ils pouvaient s'arrêter, pour qu'on se prépare à rentrer." Et, c'est à peu près—à peu près comme ça que ça se passe.

169 Attendez, je veux vous demander quelque chose, là. Maintenant je ne vais pas être d'accord avec vous, frère ou sœur, je ne sais. Quelqu'un l'a placée ici ce matin. Je l'avais dans ma Bible, et je l'ai regardée tout à l'heure. Bon, mais d'une façon amicale, et là, je ne veux pas que—que—que vous vous fâchiez contre moi. Je veux que vous écoutiez attentivement.

170 Et, souvenez-vous, j'aimerais beaucoup être d'accord avec vous là-dessus, sur votre décision là-dessus, tout autant que j'aurais aimé être d'accord avec cette femme, cette pauvre femme, tout à l'heure. Elle disait qu'elle et son mari, ils s'étaient mariés trop vite; mais voilà, c'était fait. Mais elle a fait son vœu; elle doit y rester fidèle. Voyez? Et là, moi, je dois rester fidèle à la Parole de Dieu.

171 Mais, alors : "Je ne crois pas," mais d'abord, "je ne puis croire que Dieu envoie des guerres pour exercer un jugement." Eh bien, mon ami, il n'y a qu'une chose qui cloche dans votre croyance, c'est qu'elle est contraire aux Écritures. Oui, Dieu envoie des guerres pour exercer un jugement. C'est vrai. Je—je vais vous

donner la référence biblique; je ne vais pas juste lire ça, puis vous dire ce qu'il en est.

172 Regardez. "Je ne crois pas, comme certains le croient, que ce soit Dieu qui ait placé l'épée dans les mains de ces hommes sanguinaires, de l'ancienne Babylone jusqu'à Hitler, pour qu'ils fassent périr des femmes et des enfants innocents." Si je vous disais, au Nom de Jésus-Christ, que oui, Il l'a fait, et que je le prouvais par la Bible, à ce moment-là est-ce que vous le croiriez (voyez?), qu'Il l'a fait, ou, et qu'Il le refera? Très bien. Écoutez ceci.

173 Je ne sais. C'est peut-être mon ami intime, assis ici, que sais-je; en effet, Dieu, qui est dans le Ciel, sait que je ne reconnais même pas cette écriture. Je ne saurais vous dire. Mais je veux que vous écoutiez ceci. "Mon Dieu est un Dieu d'amour, mon Dieu est amour, et Il ne ferait pas cela. Les guerres viennent de Satan." Je suis d'accord avec vous que les guerres viennent de Satan. C'est exact. Il est prince de ce monde. Tous les royaumes et toutes les nations de ce monde appartiennent à Satan. Dieu l'a dit dans Sa Parole. Satan a dit : "Ils m'appartiennent." Jésus a admis qu'ils lui appartenaient. Mais Il va hériter de tout ça dans quelque temps, Jésus va en hériter. À ce moment-là nous n'aurons plus de guerres. Mais Dieu permet à Satan de faire ça, pour infliger des châtiments et pour exercer des jugements.

174 Maintenant je veux vous demander quelque chose, juste avant de commencer. Je veux que vous me donniez une réponse à ceci pour voir. Si vous ne croyez pas que Dieu est un . . . Vous avez dit qu'Il ne ferait pas ces choses. D'abord, pour commencer comme il faut. Maintenant, accordez-moi toute votre attention, si vous le pouvez. Écoutez. Pourquoi est-ce que Dieu Lui-même a châtié Son propre Fils et L'a fait mourir sur la croix? Dieu a tué Son propre Fils, à la croix. "Il a plu à Dieu, dit l'Écriture, de Le frapper, de Le meurtrir, de Le blesser." Dieu a agi ainsi envers Son propre Fils, afin de vous sauver, vous.

175 Je veux poser la question, au sujet de Saül, le grand roi d'Israël. Dieu lui avait dit d'aller prendre le roi Og et tout ce qui lui appartenait, et d'exterminer tout ce qu'il y avait là-bas : hommes, femmes, enfants, tout. Et Saül, — il fallait même tuer le bétail, ne rien laisser vivre, — et Saül est allé là-bas, et il a épargné une partie du bétail. Et Dieu lui a retiré l'Esprit, Il s'est séparé de lui; il est devenu l'ennemi de Dieu.

176 Pourquoi est-ce qu'Élie s'est placé là, quand Dieu avait remis le vieux roi Og entre les mains d'Achab? Il avait dit à Achab de tuer ce roi. Achab a refusé de le faire. Et le prophète Élie a ordonné à une sentinelle de . . . Il a dit : "Frappe-moi avec ton épée." Il a reconnu qu'il était prophète.

Il a dit : "Je ne ferai pas ça." Et il a perdu la vie. Ensuite, il a dit à quelqu'un d'autre, il a dit : "Frappe-moi." Cet homme l'a

frappé avec l'épée et lui a fait une entaille. Alors il s'est déguisé, et il s'est placé là. Et voici Achab qui arrive, dans son char.

Il a dit : "Qu'est-ce que—qu'est-ce que tu fais ici?"

Il a dit : "Eh bien, j'avais été placé en sentinelle; on m'avait confié la garde d'un homme. Il m'a frappé et s'est enfui." Il a dit : "Je l'ai laissé échapper. Et on m'avait dit que si je le faisais, je devrais le payer de ma vie."

Il a dit : "Eh bien, tu devras le payer de ta vie."

Il a ôté le bandeau dont il s'était couvert, et il a dit : "AINSI DIT LE SEIGNEUR, parce que tu n'as pas fait mourir ce roi, là-bas, tu le paieras de ta propre vie." Pas vrai? C'est l'exacte vérité.

177 Permettez-moi de vous lire quelque chose, ici. Que dire de Babylone, quand Josué, quand Dieu a envoyé Josué là-bas, et qu'il a exterminé petits bébés, enfants et tout le reste. Et s'il laissait la vie à quoi que ce soit... Il a tout anéanti. Les petits bébés Philistins, il les a fait périr, tout simplement. Dieu le lui avait ordonné. Et s'il ne l'avait pas fait, ç'aurait été au prix de sa propre vie.

178 Dans quelques minutes, je vais éclaircir tout cela. Dieu est amour, l'amour parfait; mais vous ne savez pas ce qu'est l'amour. C'est pourquoi aujourd'hui les gens ne savent pas ce qu'est la foi. Dieu est amour. Il doit demeurer dans l'amour; Il est souverain à l'égard de Sa Parole. Et Il doit tenir Sa Parole. Il doit vous aimer. Et, s'Il vous aime, Il se doit de vous protéger.

179 Écoutez bien. Vous parlez d'enfants qui ont été abattus. Un instant, je vais vous montrer quelque chose ici, dans les Écritures, ce que—ce que dit la Bible ici, sur ces choses. Prenons ce passage, ici, et écoutez ceci un instant, voyons ce que Dieu a dit. Maintenant, je lis dans Ézéchiel, chapitre 9, si vous voulez le noter. Écoutez bien :

> *Puis il cria d'une voix forte à mes oreilles : Approchez, vous qui devez châtier la ville, chacun son instrument de destruction à la main!* (Or, c'est Dieu qui parle, là.)
>
> *Et voici, six hommes arrivèrent par le chemin de la porte supérieure du côté du septentrion, chacun son instrument de destruction à la main. Il y avait au milieu d'eux un homme vêtu de lin* blanc, *et portant une écritoire à la ceinture. Ils vinrent se placer près de—près de l'autel d'airain.*
>
> *La gloire du Dieu d'Israël s'éleva* des chérubins sur lesquels *elle était, et se dirigea vers le seuil de la maison; et il* m'appela, *appela l'homme vêtu de lin* blanc, *et portant* l'*écritoire à* la main, ou, à *la ceinture.*
>
> Alors... *L'Éternel* (E majuscule-t-e-r-n-e-l, c'est-à-dire Dieu)... *L'Éternel lui dit : Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem,...fais une marque sur le*

front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause des*. . . abominations qui s'y commettent.*

Et, à mes oreilles, il (l'Éternel) *dit aux autres : Passez après lui dans la ville, et frappez;* et *que votre œil soit sans pitié, et n'ayez point de miséricorde!* (Regardez bien, verset 6.)

Détruisez, *tuez, détruisez les vieillards, les jeunes . . . vierges, les enfants . . . les femmes* (C'est Dieu qui l'a dit. C'est Dieu qui l'a dit.); *mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque; et* il commença *par* les anciens*. . . par* le *sanctuaire*, et il commença *par les anciens . . . étaient devant la maison.*

180 Autrement dit, Dieu a dit à ces gens : "Maintenant, attendez; Je vais d'abord faire une marque sur les gens, sur ceux qui sont réellement consacrés à Dieu." Et Il a fait une marque sur eux. Il a dit : "Maintenant", aux hommes qui avaient l'instrument de destruction, "passez, et soyez sans pitié, n'épargnez ni femmes ni enfants, ni rien; au contraire, tuez, détruisez tout."

181 Dans le monde antédiluvien, au moment de la destruction, alors qu'il y avait sur terre des millions de millions et des milliards de personnes, Dieu y a envoyé un vieux prédicateur de la sainteté, qui s'appelait Noé, et celui-ci a prêché pendant cent vingt ans, et il a dit aux gens d'entrer dans l'arche, et que tous ceux qui n'entreraient pas dans cette arche allaient périr. Et le Dieu Tout-Puissant, qui avait autorité sur les cieux, a fait descendre les pluies qui ont exterminé des millions de vieillards, de jeunes gens, de petits bébés, qui ont été asphyxiés et ont péri dans les eaux.

182 Le Dieu Tout-Puissant — et Il est le Dieu d'amour, parfaitement. C'est vrai. Forcément. Il aime les Siens. Il faut qu'Il soit souverain à l'égard de Sa Parole. Donc, non pas pour soulever une controverse, mais je ne suis pas d'accord avec vous. Votre Dieu d'amour . . .

183 Il n'y a pas longtemps, je parlais — c'était peut-être à un témoin de Jéhovah. Cet homme est venu me trouver et a dit : "Frère Branham, vous n'allez pas me dire que vous croyez qu'il existe un enfer qui brûle?"

J'ai dit : "Ce n'est pas moi qui le dis, c'est la Bible qui le dit."

Il a dit : "Vous n'allez pas me dire qu'un tendre Père Céleste brûlerait Ses enfants? Voyons," il a dit, "vous ne brûleriez pas votre enfant."

J'ai dit : "Non monsieur!

— Eh bien, alors, si vous, qui êtes un humain, vous avez assez d'amour pour ne pas faire ça (vous voyez comme les gens peuvent déformer la chose), si vous, qui êtes un humain, vous avez assez

d'amour pour ne pas faire ça, pensez-vous qu'un tendre Père Céleste ferait périr Ses enfants?"

184 J'ai dit : "Jamais!" Il ne fait pas périr Ses enfants, mais vous êtes l'enfant de qui? Dieu ne fait pas périr Ses enfants. Il fait tout ce qu'Il peut pour les faire entrer. Mais c'est le diable qui a été mis en liberté, qui va faire périr ses enfants à lui. Donc, Dieu le permet à Satan, c'est tout.

185 Regardez. Qui est-ce qui a permis au mal de venir, et à Satan de détruire le serviteur de Dieu le plus parfait jusqu'à Jésus-Christ, — ses enfants et tous ses biens, — Job? Dieu a envoyé un esprit malin là-bas, et celui-ci a fait périr tous les enfants de Job, et tout, juste pour mettre Son serviteur à l'épreuve. Pas vrai? Bien sûr.

186 Oh, je pourrais me tenir ici pendant une heure, à vous montrer ces choses, mon frère, ma sœur, c'est vrai, qui que vous soyez. L'Esprit de Dieu, là, ne confondez surtout pas. Les guerres sont des jugements exercés par Dieu sur les nations. Les destructions sont envoyées par Dieu. La Bible le dit. Et Dieu est un Dieu d'amour, mais Dieu est aussi un Dieu de colère. Et vous n'allez pas comparaître devant un tendre… C'est justement ça qui a fait du tort à l'église aujourd'hui.

187 "Un tendre Père, bien sûr qu'Il ne m'en voudrait pas si je faisais ceci." Si vous désirez le faire, allez-y, autant le faire, parce que l'amour de Dieu n'est pas en vous, dès le départ.

188 Nous sommes sur le point de prendre la communion, dans un instant, et je tiens à ce que ceci pénètre profondément en vous. En fait, ce qu'il y a dans votre cœur, c'est ce qui produira, ce qui fera de votre vie ce qu'elle est. La sorte de semence que vous mettez en terre produira selon son espèce. Comment pouvez-vous, à partir d'un—d'un plant de maïs, produire un plant de—de stramoine? Vous ne pouvez pas, pas plus que vous pouvez, à partir d'un grain de maïs, produire un grateron. Vous ne pouvez pas produire cela, parce que ce sont deux natures totalement différentes, deux vies totalement différentes. Là…vous—vous pourriez prendre une semence de stramoine et une semence d'oignon, et la ressemblance entre les deux est tellement parfaite que même le meilleur homme dans ce domaine ne pourrait pas les distinguer. C'est vrai. La seule chose à faire, c'est de les planter. Elles ont toutes les deux la même apparence naturelle, mais plantez-les. Toutes les deux, elles produiront; l'une, ce sera de la stramoine, et l'autre, ce sera un oignon. C'est tout à fait exact.

189 Vous dites : "Pourquoi donc, qu'est-ce qui fait que cette semence — qui a exactement la même apparence que celle-ci — produit une sorte de vie différente?" C'est parce que c'est cette sorte de vie là qui est en elle.

190 De même, un homme ou une femme qui fait profession d'être Chrétien, mais qui ne mène pas cette sorte de vie par la grâce de

Dieu, c'est de la stramoine. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Si cette chose-là est dans votre cœur, elle rend témoignage de ce que vous êtes ailleurs. Si c'est quelque chose de mauvais, cela rend témoignage que vous êtes ici, en bas. Quand vous mourrez, il vous faudra tout simplement aller là où vous êtes déjà.

Si vous êtes bon, et que vous êtes—vous êtes bon parce que Dieu a fait de vous quelqu'un de bon et que vous êtes né de nouveau, alors vous irez forcément dans cette direction-là, parce que cette Vie devra rendre témoignage de ce lieu. Si elle rend témoignage d'ici, c'est là que vous irez. Si elle rend témoignage de là-bas, c'est là que vous irez. Voyez?

191 Ce que vous êtes ici... Maintenant retenez bien ceci. Je vais terminer. Mais ce que vous êtes ici est une indication que vous êtes quelque chose d'autre quelque part. Vous avez toujours désiré vous trouver dans la perfection, vous, les Chrétiens. Il existe une perfection, et cette perfection ne se trouve pas dans cette vie. Mais chaque homme et chaque femme ici qui sont Chrétiens, chaque personne ici qui est Chrétienne en ce moment, est déjà glorifiée dans la présence de Jésus-Christ. Et vous avez un autre corps. Vous ne l'aurez pas à un autre moment, vous l'avez maintenant même. Maintenant même, un autre corps vous attend — si celui-ci devait périr. Pouvez-vous concevoir cela. Étudiez cela pendant un instant.

192 Savez-vous que nous pourrions tous nous retrouver dans l'éternité avant que le soleil se lève demain matin? Or, si vous n'êtes pas Chrétien, mon ami, il n'y a qu'une chose qui vous attend. Vous devrez forcément prendre cette direction-là. Si vous êtes sur ce chemin-là, vous devrez suivre ce chemin-là. Si vous êtes un grain de maïs, vous produirez du maïs. Si vous êtes un grateron, vous produirez une vie de grateron. Maintenant, si vous avez fait partie d'une église quelque part, où on ne sait pas et où on n'enseigne pas, et où on se contente de vous laisser venir à l'église et être un membre d'église... Vous dites: "Eh bien, Frère Branham, mon église enseigne que nous devons accepter Jésus-Christ comme notre Sauveur personnel. Si nous croyons au Seigneur Jésus-Christ, nous sommes sauvés." Si votre vie ne correspond pas, vous n'y êtes pas encore.

193 Savez-vous que le diable croit que Jésus-Christ est le Fils de Dieu? Savez-vous que Jésus a publiquement... Savez-vous que le diable a publiquement confessé que Jésus était le Fils de Dieu? Et il n'était pas sauvé. Et il n'aurait pas pu être sauvé; il est le diable. Donc, de confesser que Jésus est le Fils de Dieu...

194 Savez-vous que tous ces pharisiens et sadducéens, tous, ils étaient des gens très pieux et très religieux; dans leur cœur ils aimaient Dieu — c'est ce qu'ils pensaient; mais ils n'ont pas vu ce qu'il en était du Fils de Dieu, cet Être innocent, ils n'ont pas reconnu qu'Il était le Fils de Dieu. Pourtant ils étaient très

religieux (pas vrai?), très pieux, très savants, ils connaissaient la Bible mieux que tous nos érudits d'aujourd'hui. Eux dont la seule activité, de génération en génération, était de rester là à servir le Seigneur.

195 Maintenant, regardez ce que dit l'Écriture: "Dans les derniers jours..." À vous, mes amis Chrétiens, soit dit avec l'amour Divin, la Bible déclare: "Dans les derniers jours, les hommes, il viendra un temps où les hommes seront emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu." Or, n'est-ce pas la vérité?

196 Une certaine personne — qui est dans cette salle — est allée à une fête du Nouvel An l'autre soir; et au sous-sol on servait des boissons gazeuses, on se divertissait et on se conduisait n'importe comment — des soupers où on sert des glaces et tout. Les églises organisent même des soirées dansantes. Exactement ce que Dieu leur a dit de ne pas faire, ils le font au Nom de Christ. Voici ce que Jésus a dicté à l'Église, et ça, eux ils le nient. Jésus — voici Ses dernières paroles, Sa volonté et le testament qu'Il a laissé à l'Église : "Allez par tout le monde; prêchez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé; celui qui ne croira pas sera condamné. (Peut-être que votre pasteur s'est arrêté là dans la lecture de ce passage. Mais voici le reste.) Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en Mon Nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; s'ils saisissent des serpents ou boivent quelque breuvage mortel, cela ne leur fera point de mal; et s'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris."

197 Or, voilà ce que Jésus leur a dit de faire en Son Nom. Ils nient l'existence de cela; au contraire, ils vont faire exactement l'inverse de ce qu'Il a dit, ils enseignent que c'est du passé, qu'il n'y a rien de vrai là-dedans, et ils enseignent la théologie au lieu de cela. Oh, ce n'est pas étonnant que nous soyons dans l'état où nous sommes.

198 Écoutez, je vais vous dire quelque chose, mon frère. Quand l'Église en sera au point où elle, où chacun de ses membres sera rempli à bloc du Saint-Esprit et de puissance, c'est alors que ces signes les accompagneront.

199 Je pense à saint Paul, là-bas sur l'île, après qu'il avait fait naufrage. Dieu lui avait donné une vision. Au bout de quatorze jours et quatorze nuits... Ils avaient perdu toute espérance d'être sauvés, le petit navire était ballotté, comme ça, et ils pleuraient — quatorze jours et quatorze nuits. Paul était descendu et il avait eu une vision. Il était remonté, et il avait dit : "Prenez courage, car l'Ange de Dieu, dont je suis le serviteur, m'est apparu et m'a dit: 'Ne crains point, car il faut que tu comparaisses devant César. Et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi.'"

200 Quand le navire s'est échoué sur le rivage et qu'ils se sont retrouvés là, au milieu des indigènes, Paul ramassait un tas de broussailles, et il est allé les mettre au feu. Et là-dedans il y avait un grand serpent, qui lui a saisi la main. Alors ce serpent a injecté du venin, là, dans sa main, ce qui l'aurait tué en moins d'une minute. Les indigènes ont dit : "Regardez bien cet homme tomber raide mort; en effet, il mourra d'ici une minute."

201 Il était enchaîné pour avoir prêché l'Évangile. C'étaient les gens religieux qui l'avaient lié de chaînes. Les meilleures églises de cette époque-là, c'étaient elles qui l'avaient lié de chaînes. S'il n'y avait pas la Constitution des États-Unis, elles feraient la même chose aujourd'hui. C'est vrai! Attendez seulement qu'il—qu'il y ait une rupture un peu plus marquée.

202 Un serpent lui a saisi la main. Maintenant regardez bien. Paul n'a pas eu peur. Il a dit : "Jésus-Christ a dit : 'S'ils saisissent des serpents, ils ne leur feront pas de mal.'" Donc, il s'approche, le secoue dans le feu; il retourne chercher des broussailles et en remet au feu; il se retourne, se réchauffe le dos, se retourne de l'autre côté, se réchauffe les mains. Les indigènes disent : "Pourquoi est-ce qu'il ne meurt pas? Pourquoi est-ce que cet homme-là ne meurt pas? Il devrait tomber raide mort." Mais Paul était tellement rempli du Saint-Esprit (vous voyez ce que je veux dire?), tellement rempli du Saint-Esprit que le venin ne l'a pas empoisonné.

203 Oh, frère, présentez-moi une église remplie du Saint-Esprit. Dieu fera en une seule année ce que tous les théologiens ne sont pas arrivés à faire en deux mille ans. Attendez seulement que l'onction de l'Église ait vraiment tout son impact chez ce petit "reste" fidèle. Après que les portes des nations auront été fermées, oh, alors Dieu oindra une Église. "Que celui qui est souillé se souille encore. Que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore." Alors Dieu oindra l'Église de la Puissance de Dieu, et des choses se produiront. Non seulement à ce moment-là, mais Il le fait maintenant.

204 Observez les signes et les prodiges. Ensuite les gens promènent les regards et ils disent : "Eh bien, c'est du diable." Oh, c'est parce qu'ils ne comprennent ni les Écritures, ni la puissance de Dieu. C'est ce qui leur fait dire ça.

205 Que le Seigneur vous bénisse. Je suis désolé de vous retenir jusqu'à cette heure tardive. Il est très rare que je le fasse, mais je ne suis pas parmi vous très souvent. Alors, il se peut que je n'aie pas répondu à ces questions comme vous l'auriez pensé et tout, — ces deux-là, j'y ai répondu ce matin, — si je ne l'ai pas fait, que Dieu vous bénisse. Et mon—mon intention n'était pas de—de vous vexer ni rien. Seulement il fallait que je dise ce que . . . Vous me posez la question. Moi, je fais de mon mieux pour vous donner la réponse. C'est vrai.

206 Or, je ne m'y connais pas tellement dans ces choses, peut-être. Je ne sais rien de ce que je devrais savoir. Mais il y a une chose que je sais, c'est que Jésus-Christ nous sauve du péché, nous garde du péché, et nous donne Sa puissance et Ses bénédictions.

207 Et si vous remarquez ce qui se passe tout autour, que vous observez ce qui arrive aux gens qui reçoivent la prière... Regardez, dans les nations, et regardez les signes et les prodiges qui se produisent partout. Et regardez l'heure qui vient. Comme ces deux branches, — ce sur quoi nous avons prêché ici, il y a quelque temps, — elles sont sorties dans la Genèse, et là elles rendent partout témoignage de ce qu'elles sont. L'incroyant, très fondamentaliste et très digne dans l'exercice de sa religion, mais qui a l'apparence de la piété, alors qu'il renie ce qui en fait la force. Et l'Église, qui continue à avancer.

208 Que le Seigneur Jésus bénisse chacun de vous, voilà ma prière. Et puissiez-vous mener une vie telle que vous deveniez si accablés — puisse Dieu vous amener à devenir si accablés à cause des âmes perdues, au point de ne pouvoir trouver le sommeil ni le jour ni la nuit. Puisse Dieu accorder au Branham Tabernacle ici, ce privilège, de devenir si accablé — même si vous ne poussez jamais de cris, même si vous ne faites jamais rien d'autre, peu m'importe, pourvu que vous soyez si accablés à cause des âmes perdues, au point de ne pouvoir trouver le sommeil. Quand vous en arriverez là, alors le monde se glissera dans ce lieu pour qu'on prie pour eux (c'est vrai!), le monde entrera ici pour qu'on prie pour eux. Vous serez connus partout. Que Dieu nous donne de Son Esprit, qu'Il nous rende humbles, qu'Il nous brise, et qu'Il nous remplisse à bloc de la puissance de Dieu, afin de guérir les malades, de chasser les démons, d'accomplir de grands signes et des prodiges. Quand vous imposerez les mains aux malades et que vous demanderez cette bénédiction, sans aucune hésitation dans votre cœur, vous croirez que Dieu va l'accomplir. Observez le patient, il commencera à se rétablir. Pourquoi? Le mal est sorti de lui. Tout comme l'arbre qui était là, que Jésus a regardé, et qui ne portait aucun fruit. Il a dit : "Sois maudit."

Vingt-quatre heures plus tard, ils sont passés par là. Pierre a dit : "Regarde, les feuilles ont déjà commencé à se dessécher." Il était arrivé quelque chose. La Parole de Dieu avait été prononcée.

209 Jésus a dit : "Ayez foi en Dieu. Car si vous dites à cette montagne de s'ôter de là, et que vous ne doutez pas, elle vous obéira." Ayez foi en Dieu.

Maintenant c'est le moment de la communion. Pendant que nous inclinons la tête, je vais demander que quelqu'un vienne au piano.

210 Seigneur, c'est maintenant l'heure, le moment où peut-être que les hommes et les femmes, Seigneur, partout dans le monde,

verront que la grande heure du jugement approche, où Dieu jugera toutes les nations dans leur situation politique. Partout, en tous lieux, et tous, ils devront subir les jugements de Dieu. Et, Père, nous sommes si heureux de savoir qu'il y a un moyen d'échapper pour ces gens, pour ceux qui désirent échapper. Et cette voie, c'est par Jésus-Christ, qui est la—la Postérité de David. Et nous Te remercions, Père bien-aimé, de L'avoir envoyé sur terre, Lui qui était l'Intermédiaire vers lequel nous pourrions aller; Tu allais intercéder pour nous et ôter nos péchés, afin que nous échappions à la colère et au jugement de Dieu. Nous savons que la colère va venir. Et alors, comme Jean l'a dit autrefois : "Fuyez la colère à venir."

211 Maintenant, Seigneur, nous prions, comme nous allons prendre la communion, ce soir, que Tu nous sanctifies, Seigneur, par Ton Sang purificateur; et que chaque péché de ces gens soit pardonné. Je Te prie humblement et sincèrement, ô Dieu, de ne pas permettre qu'un seul d'entre nous la prenne indignement. En effet, Tu as dit dans Ta Parole que, si nous le faisons, alors nous sommes coupables envers le Corps et le Sang du Seigneur. Maintenant, Père, fais que ces gens soient saints et consacrés, afin que nous puissions la prendre en étant irrépréhensibles.

212 Et maintenant, Père, nous sommes conscients que la première fois que la communion a été donnée, c'était en Égypte. Et ces gens qui ont pris la communion — l'agneau et le pain — au moment de se mettre en route, pendant quarante ans ils ont fait route dans le désert et, quand ils sont sortis du désert, il n'y avait pas un seul infirme parmi eux. Ils avaient pris la communion.

213 Ô Dieu, fais miséricorde. Je prie que tous les malades soient guéris, que tous les perdus soient sauvés. Et ceux qui sont formalistes et indifférents, puissent-ils s'approcher des feux de Dieu, y réchauffer leur âme. Accorde-le, Seigneur. Pardonne-nous, maintenant, et aide-nous. Nous prions au Nom de Ton Fils.

214 Et, pendant que nous avons la tête inclinée, je me demande (alors que le frère joue un peu, au piano) s'il y a ici une personne qui voudrait lever la main, pour dire : "Frère Bill, je—je, sincèrement. . . pour l'état d'une âme. Je—je—je veux que vous ayez une pensée pour moi. Je—je—je veux recevoir le Saint-Esprit." Voulez-vous lever la main? Pour dire : "Ayez une pensée." Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, et vous, et vous, et vous, et vous. Que Dieu vous bénisse, et vous. Que Dieu vous bénisse, madame, et vous, et vous, et vous, frère. Oh, il y a des mains partout. Que Dieu vous bénisse, frère. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, sœur. Vous, sœur, je vois votre main. Vous indiquez que vous voulez recevoir le Saint-Esprit. Que Dieu vous bénisse, frère.

215 Ne désirez-vous pas avoir une marche plus rapprochée? Souvenez-vous, mes amis, nous vivons tout près de la venue de

notre Seigneur. Dieu confirme maintenant Ses Paroles, il y a des signes et des prodiges partout.

216 Or, certainement que Dieu ne permettrait pas que j'aille dans divers lieux, que je sois oint du Saint-Esprit afin d'accomplir des signes et des prodiges, que je revienne prêcher la Parole, et tout, et qu'Il y ajoute Sa bénédiction partout, qu'Il accomplisse ces choses, sans qu'Il m'ait transmis une certaine conception de Sa Parole. Il n'accorderait pas ça. Donc, vraiment je sais ce que je dis.

217 Si vous n'avez pas Jésus-Christ, que vous n'avez pas le Saint-Esprit, puisse Dieu ne vous laisser aucun repos tant que vous n'aurez pas reçu le Saint-Esprit. Ne vous y trompez pas. N'allez pas vous contenter d'une de ces confessions faites d'un œil sec, et dire ensuite que vous avez reçu le Saint-Esprit. On ne reçoit pas le Saint-Esprit au moment où on croit. Le Saint-Esprit, on ne Le reçoit pas du fait qu'on croit. C'est un don de Dieu. Paul a dit : "Avez-vous reçu le Saint-Esprit après avoir cru?" Donc, croyez-le. Et puisse Dieu vous L'accorder.

218 Maintenant, Père, quant à ceux qui ont levé la main, je Te prie de leur donner la Personne du Saint-Esprit à l'instant. Puisse-t-Il entrer profondément en eux, ce grand nombre, dix ou quinze qui ont levé la main. Je Te prie de donner à chacun d'eux le baptême de Ton Être. Qu'ils soient remplis du Saint-Esprit, à tel point que les signes et les prodiges se produiront dans leur vie, ils verront se produire des signes de toutes sortes. Comme Jésus l'a dit : "Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru." Accorde-le, Père. Nous prions humblement, au Nom de Ton Fils, Jésus-Christ. Amen.

Conduite, ordre et doctrine de l'Église, volume I
(Conduct, Order And Doctrine Of The Church, Volume One)

Ces Messages de Frère William Marrion Branham ont été prêchés en anglais, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistrés à l'origine sur bande magnétique, ils ont été imprimés intégralement en anglais. La traduction française de ces Messages a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org